ZOO

www.zoolemag.com

le premier culturel BD

GRATUIT

0€

SPÉCIAL ANGÉLISME 2006

30 NOUVEAUTÉS BD CHRONIQUÉES
& NOTRE SÉLECTION LIVRES, CD,
FILMS, DVD, JEUX, EXPOS ...

N°4 Janvier-Février 2006

© fibd/wolinski

je suis légion
T2 : VLAD
FABIEN NURY
JOHN CASSADAY
Décembre 1942
3 hommes au cœur
de la tourmente...
"Un coup de maître" (Canal BD)
"Une trilogie appelée
à faire date" (Fnac.com)
Les Humanoïdes Associés
ActuSF
www.actusf.com
www.humano.com
Janvier 2006

édito

La BD est de retour à la Bibliothèque du Centre Pompidou ! Présente à son ouverture en 1977, elle fut vite supprimée, les albums ayant été mis en pièces au bout de six mois, victimes de leur succès... Le comble du bonheur des bibliothécaires serait-il de ne disposer que de livres assommants, afin de les conserver intacts ? Il aura fallu attendre près de 30 ans pour que l'on réfléchisse à une solution plus constructive : renforcer les reliures des ouvrages... Il suffisait d'y penser ! Le Festival d'Angoulême servira de guide, puisque à partir de ce mois de janvier 2006 toute la sélection officielle (les 42 albums) rejoindra chaque année les étagères de la BPI. Outre la Bibliothèque, le Centre Pompidou souhaite accorder plus d'attention à la BD par des rencontres et des expositions plus fréquentes, notamment celle consacrée à Hergé pour son centenaire en 2007 ! Le métro parisien met aussi la BD et Angoulême à l'honneur en transformant plusieurs de ses stations (Saint-Germain, Bercy, Pyramides, Madeleine...) en petits musées du 9ème art, et ce jusqu'à fin février. Les auteurs de BD ont donc la cote, pourvu que ça dure... Leurs planches aussi d'ailleurs, elles s'arrachent dans les galeries au prix de toiles de maîtres ! Certaines, plus abordables, ne vous coûteront que quelques centaines d'euros - pour l'instant... avis aux investisseurs en herbe ! Et aux dessinateurs en herbe aussi, le métier a de l'avenir on dirait...

ÉRIC BORG

ZOO est édité par
Médiabandes sarl
17, rue Beaumarchais
93100 Montreuil
Tél : 01 48 58 39 41
email : zoo1@libertysurf.fr

Directeur de la publication & Rédacteur en Chef : Éric Borg.

Rédaction :
Jérémy Fraise, Thierry Lemaire, Clarisse Bouillet, Olivier Pisella, Boris Jeanne, Louisa Amara, Julien Foussereau, Stéphane Urth, Fanch, Emma Deleva, Yvang.

Direction artistique & maquette :
Éric Borg.

Publicité :
MÉDIABANDES : 01 45 26 78 42

Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par SIB.

Les documents reçus ne pourront être retournés. Tous droits de reproduction réservés.

www.zoolemag.com

Dites « 33 » !

Le 33ème Festival international de la Bande Dessinée se tient du 26 au 29 janvier 2006, et le menu est alléchant !

Wolinski©Albin Michel

Si vous avez ce journal en mains il y a de fortes chances que vous aimiez la BD, plutôt à la folie qu'un peu, et où que vous logiez en France vous êtes à coup sûr à moins d'une demi-journée à vol de pipit d'un endroit plus merveilleux encore que la fête à Neuneu, celle de la bière et du mouton réunies... Vite, vite, quel est ce lieu supermégagénial ? Mais Angoulême bien sûr ! Ah bon, vous y êtes déjà ? Alors passez l'intro ! Trop tard vous l'avez lue.

Avant de passer au programme officiel, certes réjouissant, nous pouvons vous annoncer, en totale exculsivité (euh désolé, c'est une couille, ah zut encore une coquille), qu'en honneur à Wolinski président cette année, toutes les hôtesses des stands d'éditeurs seront nues (les hôtesses hommes aussi mesdames, j'emploie le seul féminin en réponse à M. Druon de l'Académie), mais cette nudité vous sera offerte seulement 33 secondes pendant tout le Festival... Il faudra donc venir tous les jours si vous voulez vous rincer l'oeil, et plus si affinités. Bon, comme toute info exclusive, on n'a pas eu le temps de la vérifier et on vous la livre donc à l'état brut, mais attention si vous passez au stand Mycose, place New York !

Les organisateurs du Festival et son Directeur artistique Benoît Mouchard sortent à nouveau cette année des sentiers battus de la sempiternelle expo de planches et offrent à la BD des horizons nouveaux, en la mariant à la musique, au cinéma et à la fête aussi, pour les plus jeunes.

Des expos, il y en aura bien sûr, notamment celle consacrée à Wolinski qui comportera, outre un panorama complet et thématique - la politique, l'érotisme et la presse - sur son œuvre immense de 1960 à nos jours, quelques raretés de taille : dessins d'enfance, tableaux à l'huile (dont un portrait de Reiser !) et un projet de dessin animé inabouti...

Également très attendue, l'exposition consacrée à Kotobuki Shiriagari, dessinateur japonais totalement inconnu en France qui se singularise par un style graphique très particulier, proche de l'esquisse. Artiste prolifique et protéiforme, il passe du dessin de presse à l'illustration, du manga feuilletonesque au design, du court métrage à l'installation. Il a ainsi entièrement repeint du sol au plafond toute une galerie d'art d'un monde de son invention...

Créés et plebiscités l'année dernière, les concerts de dessins seront à nouveau à l'honneur cette année. Sur une nouvelle partition d'Areski Belkacem, com- ☞

A comme Angoulême

Consécutivement au succès de l'exposition «10 millions d'images» en 1972, la Mairie décida de faire d'Angoulême la capitale de la BD en créant un festival récurrent. Depuis sa 1ère édition en 1974, le festival a pris du galon et la BD à Angoulême existe désormais au-delà des quelques journées hivernales de festivités, au travers notamment d'un musée et d'une école dédiés à la bande dessinée. O.P.

positeur entre autres de Brigitte Fontaine, les musiciens (cordes et sampler) feront danser les plumes d'une brochette de dessinateurs prestigieux dont Blutch, Dupuy, Berbérian, Tanquerelle, Chauzy, Pourquier et, sous réserves, Loisel, Zep, Mathieu Bonhomme, Florence Cestac et... Mœbius ! Ces dessins seront projetés sur grand écran dans le Théâtre d'Angoulême qui pourra accueillir 800 spectateurs (la salle était seulement de 300 places l'an dernier). Enfin, sans dévoiler le nouveau scénario on peut vous révéler qu'on y croisera une célèbre petite souris...

Pour la première fois, le Festival produit un film de fiction, *Entre 4 planches*, court métrage de 26 minutes écrit et réalisé par l'équipe des Requins Marteaux, une sombre histoire de vengeance décapante entre un jeune fanzineux boutonneux et un dessinateur

«TÊTE NOIRE»
CAPSULE COSMIQUE

Tanquerelle©Capsule cosmique

du magazine *Ferraille*. Le spectacle sera aussi dans la salle puisque chaque projection du film se verra «perturbée par des surprises grand-guignolesques».

Wolinski©Albin Michel - Carnets de Voyages

Les 8 à 12 ans seront à la fête dans l'expo *Capsule Cosmique* conçue comme une kermesse avec marionnettes, chamboultout, spectacles, jeux... Les personnages vedettes de ce magazine pour enfants très novateur - qui vient de souffler sa première bougie - seront présents en chair et en os : Tête noire, Jojo et Yvan, et pourquoi pas un Pipit Farlouse exécutant quelques figures aériennes au-dessus de nos têtes... Enfin, on pourra voir des dessins animés inédits issus des séries du magazine et réalisés par leurs auteurs dont Riad Sattouf et Lisa Mandel. Rassurez-vous, les plus de douze ans seront admis, avec une autorisation de leurs enfants...

Il y aura bien des choses encore à Angoulême et le mieux, comme on dit, est de venir le constater par vous-mêmes !

ÉRIC BORG

Exposition Wolinski au CNBDI du 26 janvier au 28 mai 2006
Exposition Kotobuki Shiriagari à l'Hôtel St-Simon du 26 au 29 janvier 2006
Exposition Capsule Cosmique, place Francis Louvel du 26 au 29 janvier 2006
Concerts de dessins au Théâtre d'Angoulême les 27 et 28 janvier à 19 H et le 29 janvier à 14 H
Entre 4 planches, au Théâtre d'Angoulême les 27 et 28 janvier à 11 H et 17 H, le 29 janvier à 11 H

La caricature dans tous ses états, indomptable et irrépressible !
de Daumier à Cabu, de Gill à Effel, de Sennep à Plantu...
À LA CHARGE!
la caricature
À LA CHARGE
La caricature en France
1789-2000
BERTRAND TILLIER
Les Éditions de l'Amateur

Au vitriol ?

Président d'Angoulême 2006, Georges Wolinski a beaucoup officié dans le dessin de presse, un art issu de la caricature voué, depuis presque toujours, à bousculer et pasticher la vie politique ou sociale.

Grâce à un style reconnaissable entre tous, faisant la part belle au double sens, et à la création de personnages populaires (le Roi des Cons), Wolinski est une figure reconnue du dessin de presse satirique. En plus de 30 années de carrière, avec comme point de départ sa révélation au public lors de mai 68, Wolinski a notamment exercé ses talents dans *Action*, *France Soir*, *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, *l'Humanité*, *Libération*, *Le Nouvel Observateur* et *Paris-Match*.

À l'origine était la caricature, dont le dessin de presse est un héritier. Difficile de dater son apparition. Le récent ouvrage intitulé *À la Charge !*[1] la situe au XIXe siècle, et rappelle l'étymologie et le sens de «caricature»[2]: «charger, donner du poids - *carico* en italien - ou du relief, alourdir ou appuyer, insister ou exagérer.». On se souvient des travaux de Daumier qui, ayant représenté le Roi Louis-Philippe sous les traits de Gargantua en 1832, écopa de 6 mois de prison. Annie Duprat, auteur de *Histoire de France par la Caricature*, remonte quant à elle à 1589, où, raconte-t-elle, une campagne contre Henri III fut menée par divers satiristes.

Baudelaire écrivait en 1863 que ce procédé consiste à «dégager de la mode ce qu'elle peut contenir de poétique dans l'historique, [à]

☞ tirer l'éternel du transitoire.»[3] . Une reconnaissance précoce de la caricature en tant que pratique artistique, véritable contre-pouvoir face aux instances en place. À quoi ressemble la caricature aujourd'hui ? En 1993, *l'Humanité* affirmait[4] : «Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, le fait est là : le trait acéré du dessinateur de presse contribue de manière souvent plus efficace, incisive et souvent grinçante que maints «pavés» écrits à «faire passer» le point de vue et l'identité d'un journal.»[5].

Par sa créativité, le dessin de presse a marqué de grands moments d'histoire, et accompagné les évolutions de la société en créant d'inoubliables sociotypes, tel le beauf de Cabu. Une pièce historique incontournable qui, malgré la censure, a fait son chemin au travers des siècles. Assimilé par les médias dominants, il constitue de nos jours une chronique récurrente, au même titre que l'horoscope et la météo.

Serge Dassault déclarait récemment chercher pour le *Figaro* «un dessinateur politique gentil», en remplacement de Jacques Faizant. N'est-ce pas là un cruel aveu ? En témoigne le parcours de Wolinski, de *Hara-Kiri* à *Paris-Match*, la caricature fait désormais partie intégrante de la politique éditoriale d'un journal, lui-même vitrine de puissants groupes . Au risque que le vitriol ne se dilue dans un bain de complaisance.

OLIVIER PISELLA

1 Bertrand Tillier, *À la Charge !* La Caricature en France de 1789 à 2000, Éditions de l'Amateur, 2005.
2 Annie Duprat, *Histoire de France par la Caricature*, Larousse, 1999.
3 Charles Baudelaire, *Le Peintre de la Vie Moderne*, Curiosités esthétiques, 1863, in B. Tillier op. cit.
4 À l'occasion d'une exposition : *Traits d'Impertinence, Le dessin d'humour de 1914 à nos jours*, Centre Pompidou, 1993.
5 *L'Humanité*, Traits d'Humour à Beaubourg, 26 juin 1993.
6 *Le Figaro* appartient à Socpresse (70 titres), groupe racheté par Dassault en 2004. Dassault fait aussi dans l'armement. (source : Acrimed)

À noter : rencontre «dessin de presse» autour de Wolinski le 27 janvier de 14h30 à 16h à l'Espace Franquin, salle Bunuel.

5 NOVEMBRE 1983 : MORT DE REISER, PAR PLANTU (LE MONDE)
«À la Charge» de Bertrand Tillier©Éditions de l'amateur

OPERA

LIBRIO 2€.
S'ESCLAFFER
À DONF
POUR
PAS CHER
C'EST
GIGA COOL.

Librio 2€
ET LA CULTURE EST À VOUS

Angoul'aime les jeunes !

Par son programme «Place aux Jeunes... Talents», le Festival est une manne pour les jeunes qui veulent faire de la BD ou de l'animation leur futur métier.

C'est l'Espace Jeunes Talents qui regroupe toutes les actions du Festival en faveur de la jeunesse et ce en partenariat (depuis 22 ans !) avec la Caisse d'Épargne. Concours, expositions, tables rondes, rencontres avec des professionnels et des écoles spécialisées... Près de 30 000 visiteurs seront encore reçus cette année !

«LE DESSINATEUR, LA COLLINE ET LE COSMOS» PAR JÉRÔME ANFRÉ, ÉLÈVE D'ATELIERBD.COM

Les concours de BD

Deux expositions seront présentées, celle des «Jeunes Talents» et celle du concours de la «BD scolaire». Le concours «Jeunes Talents» créé en 2000 se déroule entre la fin septembre et fin décembre. Ce concours est international mais le scénario doit être obligatoirement en français. Trois lauréats sont désignés parmi 20 sélectionnés (sur plus de 500 participants !), ils se verront remettre chacun une bourse de 1500 euros. Le premier prix («Prix Jeunes Talents») a été attribué à Karine Bernadou, ses planches seront publiées par le magazine *Bang !* et elle sera partie prenante de l'organisation du Festival en 2007 (illustrations, scénographie...).

Le concours de la BD scolaire 2006 a lui démarré le 10 octobre dernier pour s'achever le 1er mars prochain. Les œuvres des 40 lauréats de l'édition 2005 seront exposées à Angoulême.

Ces concours sont donc de véritables tremplins pour les jeunes auteurs sélectionnés dont certains ont pu déjà signer chez un éditeur.

[atelierbd.com]
1ère école de Bande Dessinée sur le net

LES CAHIERS DE L'IMAGE NARRATIVE

Pour les dessinateurs et scénaristes en herbe.
Pour ceux qui veulent s'initier à la Bande dessinée.
Pour les étudiants en école d'art.
Pour les passionnés de Bande Dessinée.
Pour les professeurs et les élèves des lycées.
>> Cette série est un véritable outil de travail et de référence.
Disponible en librairie et sur le site Internet d'AtelierBD.com
Le contenu de ces cahiers trouve son prolongement dans "Making of", le magazine Internet d'AtelierBD
http://www.atelierbd.com

AtelierBD.
17 rue de la course 67000 Strasbourg
tél : 03 88 32 00 82 mail : info@atelierbd.com

diffusion : le comptoir des indépendants tél. 01 56 86 45 10

La formation

Alors qu'il existe en France de nombreuses formations aux métiers de l'animation, rares sont celles qui enseignent spécifiquement la bande dessinée. Deux écoles sortent du lot : l'ESI et AtelierBD.com.

L'Ecole Supérieure de l'IMage (ESI) à Angoulême existe depuis 1983, la durée des études est de 3 ans, l'admission se fait sur concours après le Bac et son coût est de 540 euros par an. C'est la seule formation française en bande dessinée sanctionnée par un diplôme national.

Le site-école AtelierBD.com a été créé en 2001 par Joseph Béhé, dessinateur de BD et professeur à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, et Thierry Mary, ancien chroniqueur de BD. C'est un formidable outil pédagogique sur la BD (graphisme et scénario), alliant une pédagogie de groupe (les forums qui permettent aux étudiants d'échanger des avis contradictoires sur leurs travaux) à un suivi personnalisé de chaque élève par un responsable pédagogique et des auteurs-relais, tous professionnels de la BD ou de l'illustration. Souplesse et accessibilité sont les principaux avantages de cet enseignement : ouvert au plus grand nombre, à toute heure, à tout moment de l'année et à la carte ! Le coût est particulièrement attractif : de 90 à 180 euros par trimestre en fonction des options choisies, comprenant en plus un abonnement à *Making-of* le webmagazine d'AtelierBd. Après seulement quatre ans d'existence cinq étudiants ont déjà signé avec des éditeurs. Le site édite également *Les cahiers de l'image narrative*, publication à la fois théorique et pratique dont 4 numéros sont déjà disponibles.

L'ESI et AtelierBD.com seront présents à Angoulême dans l'Espace Jeunes Talents.

Concernant l'animation numérique, deux écoles se distinguent : Sup'infocom (Valenciennes et Arles) et Sup'infograph (Paris, Rennes et Nice). Cette dernière, créée en 1997, est une section du groupe ESRA. L'ESRA forme à l'audiovisuel depuis 1972 et compte aujourd'hui plus de 2000 professionnels en exercice issus de l'école (très utile pour trouver des stages...). Quelques «stars» parmi eux, comme Florent Siri (promotion 1988) réalisateur de *Nid de Guêpe* et *Otage* qui poursuit sa carrière à Hollywood ou Pascal Laugier (promo 93) réalisateur de ☞

Saint-Ange. Actuellement, cinq anciens élèves de l'école collaborent au long métrage 3D *Renaissance* de Christian Volckman et une dizaine d'autres au film *Arthur*, premier long métrage d'animation de Luc Besson.
Sup'infograph prépare à la réalisation d'images de synthèse en 3D pour l'animation, les jeux vidéo, les effets spéciaux cinéma et l'habillage télé. L'admission est ouverte aux bacheliers sur concours et la durée des études est de 3 ans. Une admission sur titre ou sur expérience est possible directement en deuxième ou troisième année. L'enseignement comprend des cours théoriques (scénario, mise en scène, dessin, production, anglais technique...), des travaux dirigés pour l'apprentissage des logiciels professionnels comme 3DS Max, Media Studio Pro, Character Studio, Maya... ainsi que la réalisation d'un court métrage d'animation chaque année (de 3 à 7 mn), par groupe de 3 à 5 élèves. Les étudiants disposent sur place de tous les équipements les plus performants (réactualisés chaque année) et en nombre suffisant (1 station par élève en TD). Des personnalités prestigieuses sont régulièrement invitées à l'école, comme Jean-Pierre Jeunet tout récemment. Évidemment tout ceci a un coût, 6500 euros par an, mais il faut voir ceci plutôt comme un investissement... de plus crédits étudiants et bourses pour certains peuvent aider à financer cette formation.

©posthuman-prod.net

«LE CHANT DU CYGNE» COURT RÉALISÉ PAR DES ÉLÈVES DE SUP'INFOGRAPH RENNES

Malheureusement ces écoles d'animation ne seront pas présentes à Angoulême, mais vous pourrez les rencontrer aux Festivals d'Annecy ou Imagina.

ÉRIC BORG

Site Web de l'ESRA : www.esra.edu

SUP'INFOGRAPH
Le 1er groupe privé de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel en France.
Enseignement Supérieur Technique Privé

Créé en 1997 au sein de l'ESRA, SUP'INFOGRAPH est une section dédiée aux films d'animation 3D, à l'habillage télévisé et aux effets spéciaux. Le DVD annuel de l'ESRA comprend les travaux d'élèves de SUP'INFOGRAPH et l'Annuaire des anciens élèves inclut les promotions formées depuis 1997.

www.esra.edu

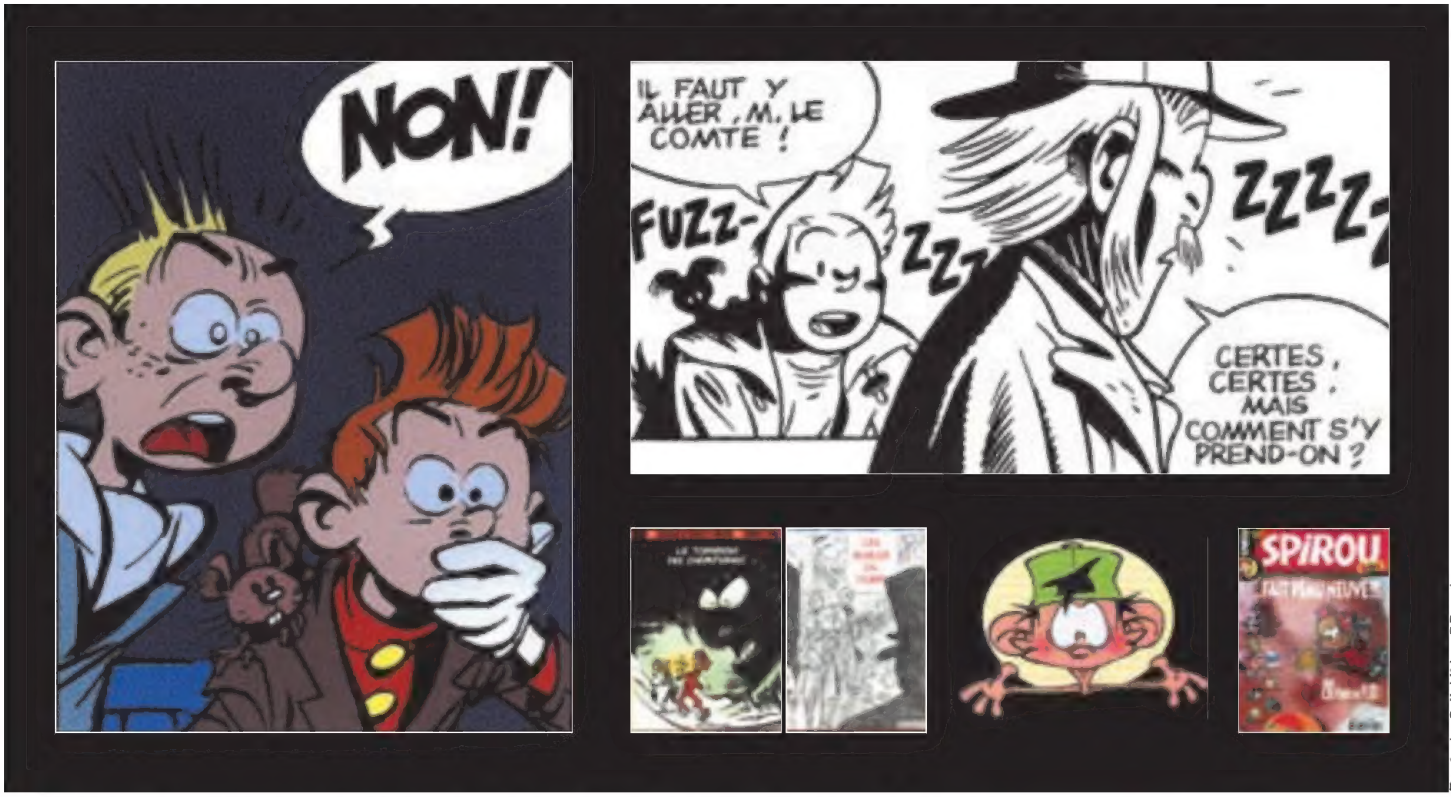
TROIS ÉTABLISSEMENTS EN FRANCE

ESRA - 75015 PARIS 01 44 25 23 25 | ESRA CÔTE D'AZUR - 06300 NICE 04 92 00 00 92 | ESRA BRETAGNE - 35700 RENNES 02 99 36 64 64

DEPUIS 1992
ESRA
PARIS • NICE • RENNES

Spirou change de peau

Depuis 2004 et le rachat des éditions Dupuis par Média-Participations (déjà propriétaire de Dargaud et du Lombard !), Spirou fait feu de tout bois. Nouveaux auteurs, nouveau magazine, retour de Dupuis à Angoulême, les annonces ne manquent pas depuis deux ans. L'année 2006 verra la concrétisation de ces nombreux projets.



Tarrin-Le Gall-Midam©Dupuis

La mutation commence en 1998, lorsque Tome et Janry arrêtent *Spirou et Fantasio* après 14 ans et 14 albums. Le choix des remplaçants se porte alors sur le scénariste Jean-David Morvan et le dessinateur José-Luis Munuera. Le duo entre en piste en 2004 avec *Paris-sous-Seine*, accueilli avec circonspection, comme à chaque changement de style. Le deuxième épisode, *L'homme qui ne voulait pas mourir*, sort fin 2005 et peine également à trouver ses marques face à l'attente passionnée des fans. En attendant la prochaine aventure au Japon (pour un hommage à JC Fournier) et la suivante à Champignac (pour un hommage à l'ensemble des personnages de la série), Dimitri Kennes, directeur général des éditions Dupuis, sort alors de son chapeau une arme secrète.

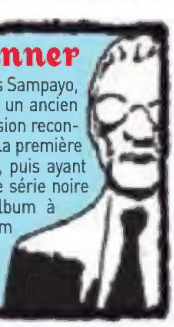
Peut-être inspiré par les très réussis *Donjon Monsters* chez Delcourt, il annonce la création d'une série parallèle d'albums de *Spirou et Fantasio*. La recherche de remplaçants à Tome et Janry avait permis de contacter divers auteurs, réticents à reprendre la série mais intéressés par une collaboration unique. Fabien Vehlmann et Yoann (janvier 2006), Yann et Fabrice Tarrin (juin 2006), et Franck Le Gall (janvier 2007) sont donc les premiers à se lancer dans l'aventure du one-shot *Spirou et Fantasio*. Et les albums risquent fort de faire mouche, portés par l'enthousiasme de leurs auteurs. Pris dans cette frénésie, le magazine *Spirou* lui-même fait sa mue le 25 janvier. Rebaptisé *Spirou heBDo*, il passe de 48 à 68 pages, met l'accent sur les séries jeunesse, republie certains classiques du catalogue Dupuis et propose en postpublication (curieusement) des albums sortis depuis peu. Si on ajoute à cela la troisième saison du dessin animé *Spirou et Fantasio* (26 épisodes de 26 minutes), une exposition d'originaux des différents auteurs de la série, l'émission de timbres à l'effigie du jeune groom et la sortie d'un nouveau *Petit Spirou*, l'année 2006 est particulièrement faste pour le héros créé par Rob-Vel.

Étrange coïncidence ? Loin de là. Ce bouillonnement créatif est lié à un événement majeur : le retour de Dupuis à Angoulême après 19 ans d'absence ! L'éditeur de Marcinelle veut frapper les esprits et multiplie ainsi les projets. Un sacré coup de fouet pour le poids lourd des éditeurs européens, sac à papier !

THIERRY LEMAIRE

UNE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO PAR...
LES GÉANTS PÉTRIFIÉS
VEHLMANN (SCÉNARIO)
YOANN (DESSIN)
64 P. COULEURS
DUPUIS **13,00 €**

A comme Alack Sinner



Créé en 1975 par José Muñoz et Carlos Sampayo, tous deux argentins, Alack Sinner est un ancien flic new-yorkais écœuré par sa profession reconverti en détective privé. Apparue pour la première fois en France dans *Charlie Mensuel*, puis ayant vécu un temps dans *(À suivre...)*, cette série noire fut gratifiée du prix du meilleur album à Angoulême en 1983. Un nouvel album d'Alack Sinner, «L'Affaire USA», paraît en ce mois de janvier 2006. (Casterman, 80 P. N&B, 14,75 €). O.P.

DOSSIER

And the winners are ...

Voici réunies les 42 couvertures de la sélection officielle d'Angoulême 2006. Excellente, subjective et (forcément) incomplète. Et nos avis tout aussi subjectifs, concis et incomplets.*

Hanté de Philippe Dupuy (CORNÉLIUS). Un curieux opus de petites histoires, surprenantes et bizarres, au dessin rapide, par l'un des auteurs de *Monsieur Jean*. **Olivia Sturgess 1914-2004 de Floc'h et Rivière (DARGAUD).** Floc'h et Rivière rendent un dernier hommage original à la célèbre romancière britannique : un reportage TV en bande dessinée. On en oublierait presque qu'Olivia Sturgess n'a jamais existé. **Notes pour une histoire de guerre de Gipi (ACTES SUD BD).** Sur une terre de non droit dévastée par un conflit, trois jeunes compères liés par une amitié farouche trouvent un protecteur, apprennent à survivre et à tuer. L'atmosphère créée par Gipi est impitoyable, son talent de narration indéniable et ses encres grises de toute beauté. **Les Damnés de Nanterre de Chantal Montellier (DENOËL GRAPHIC).** Un très bel album, rouge et noir, consacré au fait divers qui marqua les esprits à l'automne 94 : le raid meurtrier d'Audry Maupin et Florence Rey. Montellier réinterprète le drame, pointe les insuffisances de l'enquête, et dénonce la récupération sécuritaire d'alors. **Mitchum de Blutch (CORNÉLIUS).** Récits, dessins et esquisses en vrac, *Mitchum* est une compilation de recherches graphiques sensibles et étonnantes, preuve éclatante de la maestria de Blutch. **Le vol du Corbeau t.2 de Jean-Pierre Gibrat (DUPUIS).** Paris, juin 1944. Jeanne, une jeune et belle résistante, s'échappe de prison en compagnie d'un voleur que le destin met sans cesse sur son chemin. Un passionnant récit dans Paris occupée, porté par un dessin lumineux et plein de grâce. **Prestige de l'uniforme d'Hugues Micol et Loo Hui Phang (DUPUIS).** Variation végétale sur le thème de l'anti-héros qui devient super-héros. Le trait épais et torturé sied parfaitement à cette histoire sombre subilement menée. À quand l'adaptation par Cronenberg ? **The autobiography of me too two de Guillaume Bouzard (LES REQUINS MARTEAUX).** Il vit dans les Deux-Sèvres, dessine (presque) toute la journée et se détend grâce à de bonnes murges avec ses copains. C'est tout et c'est extraordinairement drôle ! Car dans le petit monde de Bouzard, l'achat des croquettes de Flopi se transforme en épopée et l'anodine brocante en véritable safari... Irrésistible. **Les mauvaises gens d'Etienne Davodeau (DELCOURT).** Documentaire autobiographique sur la gauche chrétienne militante de la libération à l'élection de Mitterrand en 81. Original et attachant. **Dans la prison de Kazuichi Hanawa (EGÔ COMME X).** Que fait un auteur de BD quand il se retrouve en prison ? Il la dessine. Dans tous ses détails, dans toute sa cruauté. Une observation hyper-réaliste et fascinante du système carcéral nippon. **Hemingway de Jason (CARABAS).** Version libre et animalière de *Paris est une fête*, dans laquelle on croise, outre Hemingway, Joyce, Fitzgerald... dans le Paris de Jean-Paul Sartre où les grands écrivains peinent à gagner leur pain. **Le Roi des Mouches T.1 Hallorave de Mezzo et Pirus (ALBIN MICHEL).** Par la structure et le ton du récit, cette BD rappelle la jeunesse paumée que décrivait Brett Easton Ellis dans *Les Lois de l'Attraction*. Un monde étroit où le cynisme prévaut, le sexe et la défonce comme seuls échappatoires, des trouvailles graphiques et d'improbables élans poétiques. **Le blog de Frantico (ALBIN MICHEL).** C'est le phénomène blog BD de l'année ! Ou comment Frantico a su conquérir des milliers d'internautes - et finalement une maison d'édition - par le récit de sa misère sexuelle. Un prodige d'humour et d'autodérision, pas consensuel pour un sou. Âmes romantiques s'abstenir. **Cornigule de Takashi Kurihara (CORNÉLIUS).** C'est l'histoire touchante d'un ninja atteint par une étrange maladie de la Cornigule. Récit minimaliste, trait enfantin et monde absurde. Intriguant et beaucoup moins simple qu'il ne paraît. **Aya de Yopougon T.1 de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie (GALLIMARD JEUNESSE).** Coup de cœur total ! Autant pour le dessin, l'histoire, les dialogues (en v.o. trucculente) que pour le regard, digne des meilleures études sociologiques - l'humour en plus - sur la côte d'Ivoire de 1978. Des personnages hauts en couleurs (également magnifiques au sens propre). On s'y croirait ! En bonus : un lexique, des recettes, le langage des pagnes... Ca *décale* trop bien , vivement la suite, *dêh* ! **À la lettre près de Cyrille Pomès (ALBIN MICHEL).** Sous la forme d'une lettre envoyée à lui-même lorsqu'il avait 17 ans, un homme redécouvre ses rêves de jeunesse. Subtile et sensible, une première BD réussie dans le registre de l'intime. **The Goon T.1 d'Eric Powell (DELCOURT).** Véritable joyau du Gore déjanté aux héros aussi immoraux que leurs adversaires. Powell s'en donne à coeur joie en dessinant des zombies et monstres dégueus à souhait dans un scénario d'une inventivité et d'un humour débordants. Avis aux amateurs. **Hypocrite. Comment décoder l'Étircopyh de J.C. Forest (L'ASSOCIATION).** Hypocrite a des mœurs décidément très libres et n'a pas la langue dans sa poche. Digne petite sœur psychédélique de Barbarella, mais injustement moins connue, elle méritait bien une réédition. **Popeye de E.C. Segar (DENOËL GRAPHIC).** Quel bonheur de retrouver ces personnages inoubliables : Popeye, Olive, Wimpy, Brutus, la Sorcière des Mers, le Jeep... véritable mythologie moderne et délirante, dans des aventures loufoques et palpitantes, et pour la première fois en couleurs ! Pas *dégoûtationnant* du tout ! **L'école emportée de Kazuo Umezu (GLÉNAT).** Des écoliers et leurs professeurs se retrouvent livrés à eux-mêmes au milieu de nulle part. Peurs, luttes de pouvoir et trahisons, la réalité de l'enfance se montre sous son vrai jour : cruel. Un grand classique de l'angoisse des années 70 au Japon. **Black Hole (DELCOURT).** Charles Burns conclut une série glauque à souhait. En scellant le destin tragique d'une bande d'adolescents atteints d'une maladie étrange et dérangeante qui les transforme en êtres difformes, il peint sans douceur une jeunesse en pleine déliquescence, reflet brouillé d'une société américaine malmenée. Une merveille ! **Théodore Poussin T.12. Les Jalousies de Franck Le Gall (DUPUIS).** Les aventures maritimes de Théodore Poussin, né en 1902 à Dunkerque, l'emmènent sur toutes les mers du globe. Une série qui ressemble à son héros toute en douceur et en poésie. **Lupus T.3 de Frederik Peeters (ATRABILE).** Peeters crée un univers SF très personnel d'une fluidité étonnante dans cette série aux allures de *road-movie* contemplatif, jonglant avec les différents genres : romance, drame, comédie, merveilleux, polar... le tout servi par un dessin noir et blanc remarquable. **Pascin. La Java bleue de Joann Sfar (L'ASSOCIATION).** Septième volume - en couleurs cette fois-ci - des aventures artistiques et érotiques du peintre Jules Pascin. Une superbe évocation du Paris du début du siècle et peut-être l'une des meilleures séries de Sfar. **Bone t.11. La couronne d'aiguilles de Jeff Smith (DELCOURT).** Mêler humour et *heroic fantasy* ne donne pas forcément *Lanfeust de Troy*. *Bone* en est la preuve avec cette série fleuve qui alterne burlesque, onirisme et moments sombres sur un rythme qui ressemble plutôt à celui d'un manga. Atypique et fascinant.

C.B., E.D., THL, O.P., J.F & E.B

*Pour certains albums déjà chroniqués dans ZOO reportez-vous à nos précédents numéros (pieusement conservés). Pour les 3 ou 4 autres manquants,adressez toute réclamation à Mehdi Fopa' Pousseh, avec enveloppe timbrée pour la réponse.

zoom ciné

le 18 janvier

Le secret de Brokeback Mountain
de Ang Lee
Après s'être égaré avec sa soporifique adaptation de *Hulk*, Ang Lee revient vers le drame réaliste et parvient à bouleverser durablement avec cette histoire d'amour impossible entre deux cowboys. Sur plusieurs décennies, Ang Lee évoque sans ambages la difficulté d'assumer son homosexualité dans le Midwest... *Brokeback Mountain* a décroché le Lion d'or à Venise en septembre dernier, son infinie délicatesse, ainsi que les remarquables interprétations de Heath Ledger et Jake Gyllenhaal y sont pour beaucoup.
JULIEN FOUSSEREAU

Pompoko
de Isao Takahata
La France découvre depuis plusieurs années les chefs-d'œuvre de Miyazaki et de l'animation japonaise. Cofondateur des légendaires Studios Ghibli, Takahata développe dans *Pompoko* ses thèmes favoris : la nature, l'écologie, le combat des animaux pour préserver leur territoire naturel. Techniquement maîtrisé, original, ce film datant de 1994 choisit l'angle de la facétie, des chansons, pour traiter de sujets importants. On regrettera quelques longueurs mais l'ensemble est frais et plus profond qu'il n'y paraît...
LOUISA AMARA

le 25 janvier

Munich
de Steven Spielberg
En 1972, un commando palestinien assassina 11 athlètes israëliens lors des Olympiades de Munich.
Spielberg a choisi de raconter l'opération secrète visant à traquer et éliminer les terroristes. Aidé par une reconstitution impressionnante, Spielberg questionne judicieusement le bien-fondé de la vengeance à travers les méthodes du Mossad décrites comme étant aussi expéditives que celles des terroristes. Dommage que sa vision géopolitique trop limitée atténue ce constat aggravé par un final frôlant le ridicule.
J.FO.

Le 8 février

Brothers
de Susanne Bier
Les cinéastes danois semblent cultiver un goût particulier pour les chroniques familiales amères au détriment parfois du rythme. L'intelligence de la réalisatrice et co-scénariste est de donner un point de départ fort et ne jamais faire retomber la tension dramatique. Servi par une distribution au jeu sobre et juste, une réalisation énergique, *Brothers* réussit sur tous les plans. Qui a dit que seuls les Américains savaient filmer la guerre et les traumatismes qu'elle engendre ?
L.A.

Lautner casse la baraque !!!

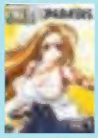
Le réalisateur des tontons qui flinguent et le dessinateur Wilmaury nous entraînent dans une parodie policière qui ne manque pas de souffle. Avez-vous le chromosome «paramorphopsycoïdal» pour entrer dans la danse ?!

Bien au chaud dans son laboratoire de la police scientifique, le professeur Winstein fait une découverte sensationnelle : la «pilule de la chance», mais pour la tester il faut trouver un individu ayant déjà certaines dispositions et de surcroît porteur du «chromosome paramorphopsycoïdal». Inutile de préciser qu'un tel client ne court pas les rues, et pourtant le commandant Brouillard tombe dessus ! Il s'agit d'Olivier Branco, allias Baraka, qui devient malgré lui le cobaye dont la police a besoin. Sa formation doit faire de lui un super flic.
Au début de ce deuxième épisode, on retrouve Olivier à la poursuite d'un dangereux malfrat. Le bleu fait tout de travers, ce qui donne lieu à des scènes désopilantes, et comble de l'absurde, Baraka s'en sort bien. De hasards en maladresses - accordons-lui néanmoins un certain courage et de beaux gestes ! - la mission est accomplie mais l'affaire n'est pas pour autant classée, surtout lorsque Baraka apprend de la bouche d'une belle italienne que la fameuse pilule ne sert pas à soigner un prétendu problème artériel...
Rythme soutenu, situations invraisemblables, bourdes, jolies plantes, pétards en action, répliques qui font mouche, tous les ingrédients du polar parodique façon Lautner sont réunis. Le dessin sobre et réaliste de Wilmaury s'accorde parfaitement à l'univers du cinéaste. La séance débute, ne zappez pas !
JÉRÉMY FRAISE

Wilmaury©Emmanuel Proust

BARAKA
T.2 «LA CHANCE AUX TROUSSES»
GEORGES LAUTNER (SCÉNARIO)
WILMAURY (DESSIN)
48 P. COULEURS
EMMANUEL PROUST
COLLECTION CINÉS
11,70€

zoom DVD



Enfer et Paradis de Toshifumi Kawase, vol.1 Kaze, 25,76 €
Adapté du manga à succès *Tenjo Tenge* de Itoh Ogure (Oh Great !), cet animé nous dépeint les conflits (ultra-violents) et les amours (torrides) au sein de l'Institut Tôdô d'arts martiaux où s'affrontent plusieurs clans. L'un d'eux est dirigé par Maya qui a la particularité de revêtir deux apparences, celles d'une petite fille et d'une bombe atomique à la poitrine gonflée à l'hélium (comme toutes les charmantes demoiselles de la série). Érotisme, combats très soignés, humour, scénario plein de rebondissements, graphisme et animation d'excellent niveau (la série est produite par le prestigieux studio Madhouse). Vite la suite !

Le village des damnés de Wolf Rilla, Warner, 19,82 €
Un village entier est plongé dans une étrange léthargie. À leur réveil, douze femmes se retrouvent enceintes. Les nouveau-nés sont tous blonds, surdoués mais dénués de sentiments. Dès qu'ils peuvent marcher ils ne se déplacent qu'en bande... Le film joue sur le contraste entre la simplicité champêtre du décor (le noir et blanc accentue cet effet aujourd'hui) et l'extraordinaire et terrifiant événement, réussissant à installer un malaise grandissant au fil d'une intrigue minutieusement distillée. Quarante ans après sa sortie ce film n'a pas pris une ride, fait assez rare dans le cinéma de SF. Grosse déception en revanche : pas de bonus digne de ce nom.
ÉRIC BORG

NEW ALBUM

Olivier, Jérôme & Anne-Claire JOUVRAY

LINCOLN

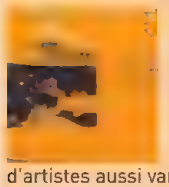
du western... des gros mots... des pains dans la gueule... et de la mauvaise humeur...

paquet

DISPONIBLE le 10 fév. 06

zoom cd

Gilles Peterson «The BBC Sessions» Ether Records



Chef-d'œuvre d'un DJ réputé éclectique et ambiteux ? Trois fois oui ! Peterson a convié une flopée d'artistes aussi variés que talentueux : Beck, Bjork, Roots Manuva, Beth Gibbons de Portishead, Nitin Sawhney, The Roots, Amp Fiddler... La liste est longue et tant mieux, cet album riche et profond ne quittera plus vos oreilles.

Maxence Cyrin «Modern Rhapsodies» F.Com

Une signature bougrement originale, voire insolite, sur le label français electro qui ne cesse d'étonner. C'est tout naturellement que Maxence Cyrin a repris les grands standards de la musique électronique au piano, et en solo ! Tout y passe ; même les morceaux que les puristes ne pouvaient entendre deviennent attrayants !

Bauchklang « Many People » Klein Records / Nocturne

Les six autrichiens de Bauchklang (le son du ventre) sont des virtuoses vocaux, uniques, avant-gardistes, et mélodiques. Leurs compositions, electro, dub, ragga, hip hop, sont entièrement jouées à la bouche ! Et l'audition de cet album extraordinaire confirme qu'il s'agit d'une prouesse. Totalement bluffant.

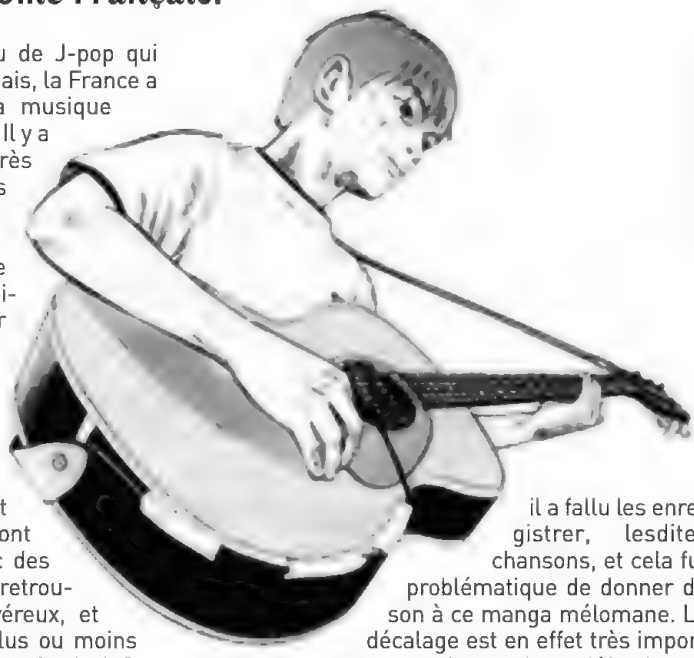
JÉRÉMY FRAISE

The Strokes «First Impressions of Earth» RCA/SONY BMG

Cheveux qui poussent à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur du crâne ? Haleine de reptile ? Mental de rat ? Quel meilleur remède, en ce début d'année, que le nouvel album des Strokes - le 3ème des fab - five New-yorkais ? Ces 14 nouveaux titres, toujours empreints d'élégance, laissent une impression de douche au papier émeri face à un éventuel mont Fuji nimbé d'une lumière ontogénétique (après l'orage). Du rock rugueux, mélodiquement exaltant, catchy et tourmenté. Atterrissage réussi.

OLIVIER PISELLA

Kid rocks !

Dans la plus pure tradition du manga d'éducation, Harold Sakuishi envoie du gros son pour une série qui connaît déjà 23 volumes au Japon accompagné d'un CD de rock nippon pour le 9ème tome Français.

Harold Sakuishi©Delcourt

À part l'inévitable morceau de J-pop qui clôture chaque film japonais, la France a peu de contact avec la musique rock venant de l'archipel. Il y a pourtant à Tokyo une scène rock très dynamique, un réseau de petites salles où défilent les Fender et les Gibson dans la sueur et les larsen. Harold Sakuishi y a placé l'histoire de son manga phénoménal, en suivant la découverte de ce milieu par un ado un peu coincé à la voix d'or. On y retrouve tous les ingrédients qui font le roman d'éducation : timide et renfermé au début de l'histoire, Koyuki apprend la guitare pour plaire aux filles et à son idole Ryusuke, un type vraiment trop cool qui a vécu aux *States*. Ils vont fonder un groupe, s'affronter avec des méchants à l'école et sur scène, se retrouver face à un gros producteur véreux, et connaître des histoires d'amour plus ou moins abouties, avant de participer à un gros festival. Sur le fond, rien de bien neuf, la trame est la même que celle de *Dragon Ball*, bienvenue dans le pur shonen !

Mais Sakuishi ne s'interdit pas d'insérer des éléments de l'étrange, comme un improbable chien rapiécé qui donne son nom au groupe et au manga. Son trait de crayon donne un beau volume à des personnages bien individualisés, inspirés d'un musicien réel (le chanteur de *Beck* est un clone de Zack De La Rocha). Il se permet des déformations pour ajouter au comique, mais reste très intense dans les scènes de concert où il s'applique à transmettre l'énergie de ces groupes qui défilent chaque soir à six à la suite dans la même salle. Surtout, il a le génie de la couverture (chaque volume de *Beck* s'orne d'un Koyuki rock-star), et habille tout le monde avec ces fameux T-shirts alternatifs qui font que tous ces rockers, sur scène ou dans la fosse, se reconnaissent immédiatement.

Évidemment, sur le papier il est facile de faire se pâmer le public devant une chanson aussi géniale qu'imaginaire. Quand *Beck* a été adapté en animé, il a fallu les enregistrer, lesdites chansons, et cela fut problématique de donner du son à ce manga mélomane. Le décalage est en effet très important entre la musique défendue et illustrée par Sakuishi, et la musique écoutée par le public de masse de son manga.

Delcourt a donc la bonne idée de joindre un CD à sa 9ème livraison : la programmation se veut diverse dans les styles, le trait d'union de ces groupes (dont les 5.6.7.8's aperçues dans la Maison Bleue de *Kill Bill vol.1*) se trouvant plutôt dans la démarche indépendante. Au final on sent tout de même l'énorme poids du grunge 1990 : Nirvana période *Bleach*, Soundgarden, voire derniers relents de Guns'n'Roses, ce n'est pas un disque très *up to date* pour le public occidental plutôt branché sur un retour du rock 1980 et des groupes en «The» (Strokes, White Stripes, Killers, etc.).

Il n'empêche que le manga est très bon et que l'expérience de le lire en écoutant le disque n'est pas mauvaise. Les chansons s'impriment et aident à pénétrer le festival *Greatful Sounds*, énorme Barnum du rock japonais où débarque notre jeune guitariste. Batailles de cœurs, de guitares et de poings au programme : pour voter *Beck* tapez 9 !

BORIS JEANNE

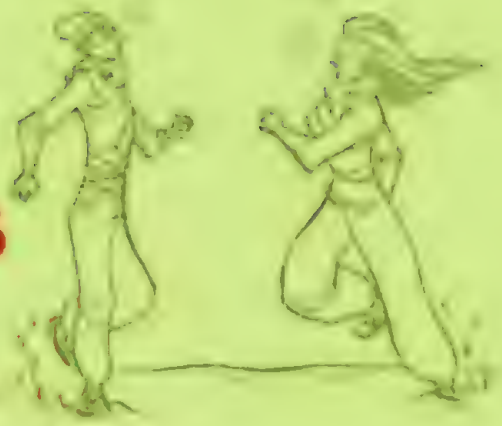
A comme Alix

Jacques Martin, père d'Alix, fit ses débuts dans le *Journal de Tintin* en 1948 et collabora à plusieurs albums de Tintin. Mais son poulain c'est Alix, héros blond couramment qualifié d'intrépide, évoluant dans des aventures ayant pour décor l'Histoire Antique. Après avoir œuvré en Chine, en Gaule, en Mésopotamie, Alix se frotte aux Romains dans un nouvel album, «Roma, Roma» paru en novembre, toujours dans la tradition de la ligne claire. Ça fleure bon la nostalgie. (Casterman, 48 P. COUL., 9,50 €). O.P.

BECK
T. 9 DÉJÀ PARU
(T.10 À PARAÎTRE EN FÉVRIER)
BONUS DU T.9 : 1 CD DE ROCK JAPONAIS !
HAROLD SAKUISHI
224 p. NB
DELCOURT
AKATA
8,50 €

Permis © Dupuis, 2006

Les Cœurs solitaires



CHANGEMENT DE DECOR

Jean-Paul vit au rythme de son travail (l'entreprise familiale de jouets en bois), des visites intempestives de sa maman (elle a les clés de chez lui) et de ses footings le long du lac.
Jean-Paul s'ennuie, se morfond, se sent oppresse. Aller voir ailleurs... Être différent...
A trente ans bien tassés, Jean-Paul fugue! Il part, sans prevenir, et loin Il embarque sur une croisière à theme «Les Cœurs solitaires», et pour une expérience sans précédent.

CYRIL PEDROSA

Dessinateur talentueux de «Ring Circus», Cyril Pedrosa s'exprime ici pour la première fois comme auteur «complet». D'un trait vif et petillant, il traite avec justesse le thème delicat du mal être. Son regard, aussi aiguise que son trait, atteint le difficile equilibre de nous faire vibrer et rire pour son personnage petri d'humanite.

EN LIBRAIRIE

Le 25 janvier.

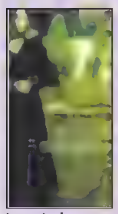
Un territoire pour des récits à forte personnalité, regards acérés d'auteurs de conviction. Des billets d'humeurs non dénués d'humour quand l'humour explore tous les registres, du plus grinçant au plus doux.
«Expresso», la collection de tous les humours!

expresso
DUPUIS

www.expresso.dupuis.com

zoom livres

Eugène Onéguine, de Pouchkine, traduit du russe par André Markowicz, Actes Sud, 320 P., 23 €



Le roman en vers de Pouchkine, composé entre 1823 et 1830, est un des plus grands textes de la littérature jamais produit, traduit ici de main de maître. Onéguine et son meilleur ami rencontrent deux sœurs ; l'idylle aurait pu être parfait, mais le héros en décide autrement... L'amitié, le duel, l'absence, le rejet marquent cette histoire d'amour multiple devenue culte.

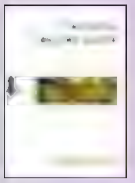
Le plombier kidnappé, de Stephen Leacock, traduit par Thierry Beauchamp, Le Dilettante, 160 P., 14 €

Drôle, loufoque et terriblement absurde : voici le portrait sommaire du génial Leacock et de ses nouvelles humoristiques à dormir dehors, et debout ! Ses bonnes vieilles histoires, de détective raté, de naufrage pathétique, de maison hantée... mettent en scène de joyeux ahuris non conscients de l'être, et c'est horriblement délicieux ! Vivement conseillé aux amis de Twain et Benchley.

Teddy, de Franz Bartelt, dessins de Blutch, Liber Niger, 56 P., 14 €

Tout le monde cherche Teddy, son lycée professionnel de province est en émoi. Ses profs et proches s'interrogent : a-t-il fugué, est-il mort ? Bartelt plonge dans les esprits, en expose les aspects les plus troubles, ou comment un fait divers d'apparence banale va révéler les travers de chacun. Les dessins épurés de Blutch répondent à ce petit texte sombre qui égratigne tous ses personnages.

Contrefort, de Laurence Werner David, Verticales, 288 P., 19,90 €



Bonne nouvelle, Verticales, label d'audace et de qualité récemment malmené, ressuscite. Au programme notamment, le deuxième roman de Laurence Werner David, huis clos mystérieux et sensible sur un îlot norvégien, mettant en scène trois personnes que tout sépare et rapproche, entre fiction et réalité, autour d'un manuscrit énigmatique. Un roman hypnotique qui traite des abîmes et des liens infimes entre les êtres.

JÉRÉMY FRAISE

Kafka plutôt deux fois qu'une

«Le Procès» et «L'Amérique», deux chefs-d'œuvre de la littérature en passe de devenir deux grands classiques BD.

Casanave©Six pieds sous terre

Franz Kafka (1883-1924) devient docteur en droit à vingt trois ans, et rentre ensuite dans une grande compagnie d'assurances. De nature solitaire, sa vie d'écrivain est très discrète, sa gloire posthume ; hormis *La Métamorphose* parue en 1915, ses grands textes ne furent pas publiés de son vivant. La Grande Guerre est pour une lui une période d'écriture intense ; il compose notamment *Le Procès* et *Le Chauffeur* (début de *L'Amérique*). Ces quelques éléments biographiques nous renseignent sur la matière des œuvres : l'institution judiciaire, la morne et anti-naturelle vie de bureau, la solitude, les contraintes... *Le Procès* et *L'Amérique* mettent en scène un personnage condamné, traqué, répudié sans raison valable. Et tout le talent de Kafka est de montrer les conséquences paroxystiques de l'absurde : le tragique et le comique. Les méandres obscurs de l'administration, des institutions, et l'incompréhension mutuelle, voilà ce que subissent Joseph K. et Karl Rossmann.

Dans *Le Procès*, K. est arrêté un matin sans motif apparent ; débute alors un entrelacs de situations pernicieuses qui, s'il fait pouffer de rire la personne extérieure, est terrifiant pour qui s'y égare. D'espoirs en désillusions, K. est forcé de constater que le combat était perdu d'avance. Le jeune héros de *L'Amérique*, Karl, a seize ans lorsqu'il est exilé en Amérique par ses parents après avoir engrossé une servante ! Réaction parentale excessive, sans doute, mais grosse bourde du jeunot néanmoins ! À bord du navire qui le conduit vers de nouvelles côtes, le hasard place son oncle sur son chemin, un riche sénateur qui le prend sous sa protection, mais cet oncle de prime abord providentiel condamnera lui aussi son neveu à l'exil. Kafka fataliste ou réaliste ?

Il est troublant de constater une certaine similitude dans la représentation des traits du héros chez Clod et Casanave, et l'adaptation, de Céka ou de Robert Cara, se réapproprie le rythme parfait de la narration et les tournures savoureuses qui font la qualité des textes originaux, à croire que Kafka rassemble autant qu'il inspire.

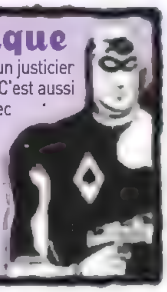
Chez Clod, Prague est une ville empreinte de douceur, bâtie de courbes, tandis que les intérieurs où se joue l'avenir de K. sont biscornus, à l'instar des aléas de son ridicule procès. Chez Casanave, la menace est constante, la condamnation insidieuse du jeune Karl se dessine case après case, de la rigidité géométrique des tours outre-Atlantique aux traits nerveux voire tourmentés qui pimentent l'expression des personnages.

Deux magnifiques albums, deux adaptations talentueuses et fidèles de textes majeurs qui n'en demandaient pas moins.

JÉRÉMY FRAISE

A comme As de pique

Conçu alors qu'il avait 8 ans, l'As de Pique est un justicier masqué, le premier personnage d'Hugo Pratt. C'est aussi le nom de la revue de comics qu'il crée avec Alberto Ongaro après la seconde guerre mondiale, et une BD en un seul volume parue aux Humanoïdes Associés en 1982. Le numéro de décembre 2005 de *Bang !*, entièrement consacré à Hugo Pratt, offre des planches inédites du vénitien, notamment «Kidnappé», inspirée de Stevenson. (En kiosques, 7,50 €). O.P.



	L'AMÉRIQUE	LE PROCÈS
	T.1	
	DANIEL CASANAVE	CLOD
	ROBERT CARA	CÉKA
	D'APRÈS KAFKA	D'APRÈS KAFKA
	80 P. NB	48 P. COULEURS
	6 PIEDS SOUS TERRE	AKILEOS
	22,50 €	13,50 €

BAYOU

Une collection de bandes dessinées
animée par Joann Sfar

zoom expos

Photo : Christer Strömholm
Une photographie forte, à la poésie sombre et romantique, c'est ce qui ressort des 100 clichés de ce grand photographe scandinave, mort récemment en 2002. L'exposition reconstitue notamment un accrochage réalisé en 1965 par l'artiste et qui avait à l'époque fortement déplu par ses aspects étranges et engagés. Rigueur, éthique, caractérisent en effet l'œuvre et la personne de Christer Strömholm, artiste fasciné par la mort et la marginalité.
Paris, Jeu de Paume. Jusqu'au 19 mars 2006.

Art et propagande communiste : Gustav Glucis
Figure majeure des avant-gardes russes, cet élève de Malévitch a mis la leçon constructiviste au service du Parti. Pratiquant le collage et le photomontage, il réalise affiches, imprimés et livres glorifiant le socialisme. La centaine d'œuvres exposée témoigne de son originalité et de sa créativité dans le cadre restreint du réalisme socialiste. Un talent qui finit par déranger les autorités : Gustav Glucis réalise ses dernières œuvres emprisonné dans un camp.
Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain. Jusqu'au 26 février.

BD en stock !

Les galeries spécialisées

À Paris, quelques galeries ont fait de la bande dessinée leur spécialité. Parfois à peine plus chers qu'un album, croquis, planches ou peintures sont exposés et vendus à prix plus ou moins doux.

Christian Desbois, Frédéric Bosser, la Galerie 9e art ou encore Daniel Maghen. Des lieux consacrés à la vente d'originaux de BD, avec leurs artistes attitrés, leurs stocks d'originaux et des accrochages qui changent tous les mois. Chez Frédéric Bosser, les prix vont de 30 € le crayonné de Crisse à 25 000 € la planche de *Gaston Lagaffe* par Franquin ! «Mais la moyenne des planches se situe le plus souvent entre 500 et 1200 €» précise celui-ci. Depuis une dizaine d'années, la vente d'originaux est une affaire qui marche. «De plus en plus de jeunes auteurs de BD commencent à intégrer la vente de leurs planches comme une source de revenus possible» souligne Frédéric Bosser. Daniel Maghen, autre galeriste spécialisé, confirme : «on vend en moyenne 2000 à 3000 planches par an. Pour certains auteurs, ça peut représenter 30 à 50 % de leurs revenus !»
D'une galerie à une autre, on cultive sa spécificité. La galerie 9e art est détenue par un collectionneur, Bernard Mahé, dont

Crisse©Frédéric Bosser

DESSIN DE CRISSE (120 €)

les expositions reflètent les goûts éclectiques : Loisel, Marini, Rossi. Christian Desbois, précurseur des galeries de BD, s'est spécialisé quant à lui dans l'original de luxe : peintures de Bilal, aquarelles de Guarnido. Mais les deux galeries les plus dynamiques sont celles de Frédéric Bosser et de Daniel Maghen. Frédéric Bosser propose de nombreux auteurs mais tient particulièrement à mettre en avant les jeunes talents : «On tente de faire un compromis entre les têtes d'affiches, Dany, Delaby, Mirallès et les jeunes comme Frédérik Peeters, Tarek, Brüno, Bonhomme...» explique ce passionné qui vient de lancer sa propre revue BD, *Bulldozer*. Chez Daniel Maghen, même éclectisme, même si on joue ici plutôt la carte de la couleur : «On travaille avec des auteurs qui font des planches en couleurs directes tels que Ledroit ou Smudja. Je demande aussi à des auteurs de BD de faire des illustrations couleurs. Du coup je vends à des gens qui ne sont pas forcément fans de séries BD mais qui craquent sur le dessin» explique Daniel Maghen qui propose aussi des éditions - art books et bientôt BD - de ses auteurs préférés.

Mais, au fait, qui achète ? Daniel Maghen : «Il n'y a pas de règle, même si le gros de la clientèle est jeune, 30-40 ans, passionnée de BD et très masculine». Et une clientèle amatrice de BD européenne uniquement. Car aucune de ces galeries ne propose des originaux de comics ou de mangas. «Là, il faut voir sur le Web. C'est un marché différent» explique Frédéric Bosser. Mais pour le reste, si vous vous sentez l'âme d'un amateur - acheteur potentiel ou non - foncez voir ces galeries dont les accrochages changent régulièrement. Une occasion en or de voir des originaux.

CLARISSE BOUILLET

Vuillemin©Frédéric Bosser

DESSIN DE VUILLEMIN (160 €)

Frédéric Bosser, 4 rue Dante, 75005 Paris.
Christian Desbois, 14 avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.
Daniel Maghen, 47 quai des Grands Augustins, 75006 Paris.
Galerie 9e art, 4 rue Crétet, 75009 Paris.

Figuration narrative : Jacques Monory

Environ cinquante œuvres de cet artiste majeur de la Figuration narrative sont exposées dans le tout nouveau musée d'art contemporain de la région parisienne. Conçues entre 1962 et 2002, les peintures exposées ont été peu montrées jusqu'à présent et ont fait l'objet d'un accrochage original de l'artiste. Juxtapositions d'images, cadrages décalés, tons froids. Mi-peintures, mi-photos, ces oeuvres évoquent un univers moderne poétique et inquiétant.
Vitry-sur-Seine, Mac/Val. Jusqu'au 26 mars.

Portraits photos : Henri Cartier-Bresson

Henri Cartier-Bresson a photographié avec talent de nombreuses personnalités des arts, lettres et sciences, et bien des anonymes, privilégiant toujours le naturel et la spontanéité. Aux détours de la centaine de portraits réalisée entre 1931 et 1999 présentée ici, on reconnaît Sartre, Marilyn Monroe, Matisse et bien d'autres... Un voyage historique tout autant qu'esthétique. Passionnant.
Paris, Fondation Henri Cartier-Bresson. Jusqu'au 9 avril .

CLARISSE BOUILLET

La BD est-elle soluble

Le passage de la 2D (BD) à la 3D (jeu vidéo) permet-il de conserver l'âme de l'univers dessiné ? Autrement dit, comment gagner une dimension sans en perdre une ?

Journaliste, conférencier et expert sur les usages des nouveaux médias, Stéphane Malagnac fut rédacteur en chef des magazines *Pixel* et *Création Numérique*. Le 27 janvier, il sera modérateur d'une rencontre «BD et jeu vidéo» à Angoulême, autour notamment du jeu *XIII*.

Quelles sont les difficultés d'adaptation d'une BD en jeu vidéo ?
Il faut naturellement rester fidèle à la licence. L'objectif de l'éditeur de jeu vidéo et de celui de la BD est commun : générer des ventes. Faire du jeu vidéo un Hit et, par ricochet, augmenter les ventes de la BD.

Le jeu *XIII* (Ubisoft, 2005) est-il une bonne adaptation de la BD ? Est-ce un bon jeu ?
À mon sens, oui. Cela tient surtout à son parti pris. Ubisoft ne s'est pas contenté de retranscrire en 3D un univers 2D. Ils sont parvenus à conserver ce côté planche de BD, avec les vignettes, et même les onomatopées. Cela peut parfois choquer les amateurs de jeux vidéos 'classiques' mais cette fidélité au trait, jusque dans le trait justement, est un bel hommage. Et je pense que le jeu est intéressant.

Qu'est-ce que le *cel-shading* et quels sont ses apports ?
Le *cel-shading* est le fait d'appliquer un cerné noir autour des personnages, comme en BD. Ubisoft en a fait usage dans *XIII*, avec réussite, mais la technique est aussi de plus en plus utilisée dans les séries d'animation. C'est un style qui a pris tout son sens avec *XIII*.

Par quel phénomène étrange les adaptations de BD aboutissent-elles souvent à des jeux médiocres ?
Ils ne sont peut-être médiocres que pour les fans de la BD. On se sent toujours trahi par une adaptation. Si on pense aux jeux vidéos Marvel, forcément les fans de la première heure des *X-Men*, qui les ont connu à l'époque Stan Lee et Jack Kirby, ont dû s'arracher les cheveux. Idem pour la série *Ultimate* qui remet à plat toute la genèse des héros. Maintenant, il est vrai que les adaptations sont souvent bâclées pour des raisons économiques. On négocie très cher une licence et, du coup, il reste peu pour investir dans un jeu de qualité. Mais qu'importe, se dit-on parfois, car cette licence est tellement forte qu'il se vendra sans souci. Un cercle vicieux qui ne peut qu'être négatif pour le reste.

Zoom jeux

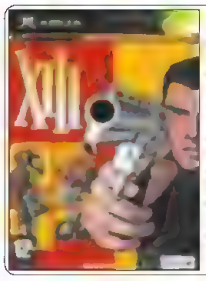
Kirby et le pinceau du pouvoir pour Nintendo DS, 40€ env.
Kirby, la boule rose et guimauve est fâchée et doit poursuivre sur une vingtaine de niveaux colorés la sorcière qui l'a privée de ses pieds. Equipé d'un pinceau et de peinture magiques, le joueur guide Kirby en dessinant au stylet ponts et toboggans arc-en-ciel sur lesquels roule la boulette. Attention à ne pas s'emmêler trop les pinceaux, la chute est fatale. De par son concept 2d, Kirby perd un peu en spectaculaire (le deuxième écran ne sert qu'afficher une carte pauvre en renseignement) ce qu'il gagne en finesse et fraîcheur : traverser l'espace en traçant ses propres aires de jeu. STÉPHANE URTH

dans le jeu vidéo ?

XIII, LE JEU D'UBISOFT D'APRÈS LA CÉLÈBRE BD DE DARGAUD

L'acquisition d'une licence BD est-elle rentable ?
À de très rares exceptions près, je ne pense pas. La part des fans de la BD qui achètent le jeu ne constitue pas, au final, la majeure partie des consommateurs. Le but n'est donc pas de rentabiliser à tout prix un jeu mais de pérenniser un accord pour toute une série. On est du coup dans une économie d'échelle, ce qui devient alors plus rentable. Une licence se pense pour tous les médias, afin de ratisser au plus large. Entre BD et jeu vidéo, on peut dire que l'un est profitable à l'autre, mais j'évoquerais plutôt une relation symbiotique, où l'un est le parasite de l'autre.

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER PISELLA



XIII
ACTION / DOOM-LIKE
NOV 2003
PC, PS2, XBOX, GAMECUBE
1 À 4 JOUEURS
UBISOFT
XIII-THEGAME.COM
15 - 25€

zoom jeux

Lost in blue, pour Nintendo DS, 40€ env.
Avant de partir sur une île déserte, tentez l'aventure avec Keith et Skye fraîchement naufragés. On y meurt beaucoup les premiers jours, il faudra constamment veiller le niveau des jauges de vie (hydratation, repos et faim). Au début la survie des robinsons dépend de ce qu'apporte océan, pluie, cueillette et promenades. À mi-chemin du jeu de rôle et du jeu de gestion type Sims, l'aventure se développe dans un univers naturaliste lié à l'invention d'outils et d'armes. On pêche et chasse, souffle sur le feu, découvre des recettes, jusqu'à trouver une issue, peut-être dans les ruines d'un temple. S.U.

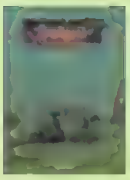
zoom bd

Russel Chase, T.2, de Nolane et del Vecchio, HUMANOIDES ASSOCIES, 48 P., COULEURS, 10,40 €

Avis de blizzard pour Russel Chase et la divine Jade. Toujours en quête du yéti pour l'un, et des assassins de son père pour l'autre, il se rendent au Tibet et s'aperçoivent dans quel panier de crabe ils ont mis les pieds. Pris entre une triade chinoise et un ex-général du KGB, ils risqueront à maintes reprises d'être mis au frais. Puisant son originalité dans la cryptozoologie, cette série au dessin élégant est toujours aussi enlevée.

O.P.

Donjons Monsters, T. 10, de Joann Sfar, Lewis Trondheim et Bézian, DELCOURT, 48 P., COULEURS, 9,80 €



Görg et Krak, deux dragons frères, gardent la porte d'un donjon que personne ne franchit jamais. Un jour, un dragon aveugle se présente et parvient à passer. Grosse erreur : condamné à expier cette faute, Krak doit désormais mourir des mains de son frère. L'histoire, bien qu'un peu lugu-

La main qui étranglera Dieu

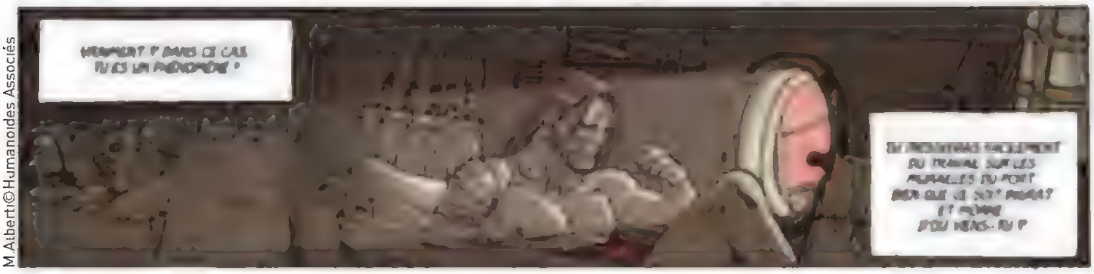
Redhand n'est pas exactement une série pour filles. Mais ce n'est pas non plus une ode à la barbarie pour jeunes belliqueux. Mais alors quoi ? Il existe des nuances ?

Redhand débute par une *tabula rasa*. Toute une civilisation du futur anéantie en 4 pages muettes. Le monde que nous découvrons par la suite n'a plus rien du caractère technologique évoqué dans cet incipit : des guerriers chevauchant des reptiles, des tribus barbares, de la quincaillerie en veux-tu en voilà (lances, épées, haches...), des ensorceleurs... un univers d'*Heroïc Fantasy* a germé sur les ruines d'une société ultramoderne.

Et puis le héros fait son apparition. Dans des circonstances mystérieuses. Sitôt surgit du néant, il s'emploie à mettre une branlée aux assaillants de guerriers en déroute. Une boucherie sans nom. L'inconnu se bat comme personne, visage placide et geste précis. Une fois son forfait accompli, il se retrouve Grosjean comme devant, les bras manifestement ballants, ne sachant plus que faire. Il est nu, comme Terminator en son temps, et porte la barbe et les cheveux longs, un style prisé jadis par Ulysse et Jésus (contrairement à la comparaison précédente, celle-ci n'est pas gratuite). Ses mains sont couvertes de sang ; il aura pour nom Redhand.

La spécificité de Redhand, son «plus produit» en quelque sorte, c'est son absence totale de passé. Il n'a aucun souvenir, ne sait pas parler, et se demande sans doute dans quelle aventure il s'est encore fourré. Au sein du village où il est recueilli, Redhand apprend la langue locale et

M.Alberti©Humanoïdes Associés

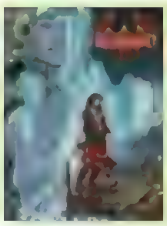


M Alberti©Humanoïdes Associés

découvre la culture de ses hôtes, polythéistes, vie simple, faite de chasse, de poteries (réalisées par des femmes aux seins nus), et de cultes ésotériques dans des temples prévus à cet effet.
Mais une rumeur court dans le village : Redhand serait un démon. Les Dieux n'ont aucun effet sur lui ! Et s'il était celui de la prophétie, le «messie-inverse», celui qui est configuré pour tuer les Dieux ? Trop de signes trahissent un destin funeste : ces éclats de métal incrustés dans son visage, et puis cet oiseau de feu tatoué sur l'épaule... Les divinités elles-mêmes paraissent «détourner leur regard de lui».
De sauveur, Redhand devient paria, lui qui aspire simplement à trouver sa place dans ce monde où il a ouvert les yeux, lui qui montre de l'intérêt pour la poterie (ainsi qu'aux femmes qui la lui enseignent). Les dés sont jetés. S'il veut mener une vie tranquille, il devra faire taire les bruits qui l'accusent d'être un déicide.
Résultat de la collaboration inattendue entre l'italien Mario Alberti, dessinateur virtuose de *Morgana*, et Kurt Busiek, scénariste américain de comics, *Redhand* est une BD riche en surprises. Alliance singulière du fantastique et de la SF, de la brute épaisse et de l'amateur de poterie, de chairs ternes et de sang écarlate, du pistolet nucléaire et de la magie, de l'obstétricien et du trancheur de tête, *Redhand*, prévu pour constituer, à terme, une collection d'une dizaine d'albums, s'annonce comme une série phare des Humanos.

OLIVIER PISELLA

Redhand, T. 1, Le Prix de l'Oubli
Redhand, T.2, L'Arme des Dieux



REDHAND
T.2 : L'ARME DES DIEUX
KURT BUSIEK (SCÉNARIO)
MARIO ALBERTI (DESSIN)
48 P. COULEURS
HUMANOÏDES ASSOCIÉS **12,60 €**

zoom bd

bre, a la richesse et la profondeur auxquelles Sfar et Trondheim nous ont habitué. Et le dessin du talentueux Bézian, au graphisme minutieux, porte magnifiquement ce récit d'une fin annoncée. Superbe.

C.B.

Ingmar, T.1, de Spiessert et Bourhis, DUPUIS, 48 P., COUL., 9,80 €

Ingmar est un Viking, euh... différent. Trop freluquet pour se battre, émotif à la vue du sang, coureur de jupons délaissés lors des croisades, et surtout fils aîné de Patrüll, chef du village gravement malade. La succession lui est contestée par son cadet, un authentique Viking lui, sanguinaire et tout. Une histoire parsemée d'innombrables punchlines, parfaitement loufoque et inattendue. Beaucoup plus drôle que le plus drôle de tes copains.

O.P.

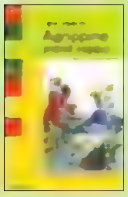
Valbert, T.2, de Gabus et Reutimann, PAQUET, 48 P., COUL. 11 €
Valbert a du fil à retordre, entre le petit Jacquot qui ne tient plus en place, le Magister et le cardinal de Peyssac tous deux très énervés ! Ce deuxième tome est mouvementé :

zoom bd

batailles, révélations, insurrection... Le réalisme du dessin, très inspiré, contribue à l'illusion de véracité de cette histoire de quasi mousquetaires très attachants. En bref, une série qui a du corps et du rythme, drôle et tendre, que l'on aurait souhaité voir sélectionnée à Angoulême...

J.F.

Agripinne / Agrippine prend vapeur, de Brétécher, Librio, 48 P., N&B, 2 €



Après *Les Frustrés*, Librio fait double livraison de cette adorable peste qu'est Agrippine ! Ces petites chroniques du quotidien, cyniques et désabusées, peuplées de dépressifs hilarants, raviront les connaisseurs de longue date et ignares notoires, au prix imbattable d'un café en terrasse !

J.F.

Mister Plumb, T.1, «Carottes Boogie», de Hautière et Dillies, PAQUET, 48 P., COULEURS, 11 €

Mister Plumb est un plombier de Chicagogo dans les années 30, il se réveille un matin transformé en lapin blanc et rien ne va plus ! Au programme de cette première aventure truculente, une enquête loufoque façon cartoon, une équipe de bras cassés et la sublime Baby line, sur fond de cité mafieuse et de tripots enfumés où la musique bat son plein. Les ingrédients qui caractérisent l'univers du talentueux Renaud Dillies (*Betty Blues*, *Sumato*) allié ici au non moins doué Régis Hautière pour le scénario sont réunis. Une formidable réussite !

J.F.

Le Tsar fou, T.1, de Tarek et Lionel Chouin, EMMANUEL PROUST, 48 P., COULEURS, 12,60 €

Le Tsar veut en avoir le cœur net ; malgré les rapports optimistes, il se méfie d'un éventuel complot et décide de parcourir incognito les rues de Saint Petersbourg à la rencontre de son peuple. À peine a-t-il constaté l'état lamentable des sujets de la grande Russie qu'il est enlevé. Les conspirateurs décident de miser sur sa folle ressemblance avec le tsar ! Pour le vrai-faux souverain commence alors une rocambolesque reconquête du pouvoir. Une paro-

Peyraud fait sa révolution

Une révolution n'a que faire des individus. Elle joue avec eux, les tord, les broie. Tenter de résister à ce maelström est pure folie. Mais l'amour n'est-il pas la plus douce des folies ?

©Alfred / Decourt-2006

Est-ce la Russie éternelle, théâtre d'incessants pogroms ? Est-ce Samarkand, point de passage obligé des caravanes aux précieuses cargaisons ? Est-ce la mer d'Aral, étendue d'eau à l'agonie qui disparaît devant nos yeux ? Un peu de tout cela certainement. *Le Désespoir du singe*, imaginé par Peyraud et Alfred, mêle diverses influences pour créer ce port sur la mer d'Edel, havre de paix dans la main de fer d'un régime autoritaire. Josef Setznar, peintre à la carrière avortée, y navigue entre son amie Joliette, profondément amoureuse de lui, sa cousine Edith, peintre aux mœurs dissolues, et son père, patron d'une fabrique d'éponges que Josef décide contre toute attente de reprendre. La guerre civile couve, orchestrée par les francs-battants, et pousse le gouvernement à un nouveau tour de vis. Setznar père parle d'exil. Josef se rallie à cette idée mais rencontre Vespérine, un modèle d'Edith, et en tombe éperdument amoureux. Le grand bal de la ville, soirée frénétique attendue par toute la population, risque fort de marquer les esprits...

Le dessinateur Lionel Papagelli, alias Alfred, nous avait habitué avec les très bons *La digue* et *Abraxas* (avec à chaque fois Éric Corbeyran au scénario) à une ambiance oppressante, mêlant absurde et totalitarisme, parfaitement mise en image par son trait lame de rasoir. Le scénariste (et dessinateur) Jean-Philippe Peyraud excellait plutôt dans la comédie de mœurs à *la Friends*, décortiquant dans sa série *Premières chaleurs* une galerie de trentenaires

LE DÉSESPOIR DU SINGE
T.1 : LA NUIT DES LUCIOLES
JEAN-PHILIPPE PEYRAUD (SCÉNARIO)
ALFRED (DESSIN)
48 P. COULEURS
DELCOURT **12,90 €**

urbains encombrés de questionnements métaphysiques. Le mélange des deux additionne les talents et fusionne les styles. Alfred lorgne sur le dessin de Peyraud pour quelques-uns de ses personnages, comme Vespérine ou Lazlo. Peyraud, fin observateur de la superficialité de ses contemporains, surprend son monde en adaptant son message à un roman historique. La profondeur psychologique et l'étude sociologique gardent toute leur importance (le héros qui se remet en cause et décide de tromper son amie, la peintre libérée, la modèle engagée) mais changent de contexte et prennent un tour plus dramatique.

Ces amoureux de la BD, tout deux créateurs d'une maison d'édition (*La comédie illustrée* pour Peyraud et *Ciel Ether* pour Alfred), signent avec *Le Désespoir du singe* une histoire qui zigzague allègrement du récit épique à l'étude de caractère, sur le modèle des grands écrivains russes. Le premier tome d'une tétralogie qui promet d'être passionnante.

THIERRY LEMAIRE

die singulière servie par un dessin minutieux et très expressif.

J.F.

Messire Guillaume T.1, de Bonneval et Bonhomme, DUPUIS, 48 P., COULEURS, 9,80 €

Matthieu Bonhomme n'en finit pas de montrer son talent. Il nous avait enchanté en fin d'année dernière avec *Esteban*, le jeune harponneur de baleine. Il revient aujourd'hui avec une histoire médiévale scénarisée par Gwen de Bonneval, le rédacteur en chef du magazine *Capsule Cosmique*. Fuyant les manigances du bailli qui épouse sa mère, le jeune Guillaume de Saunhac part à la recherche de son père alchimiste, pourtant décédé. Moyen Âge, violence et surnaturel, le tout servi par un dessin parfait.

THL

Basil & Victoria, T. 4, «Pearl», de Yann et Edith, LES HUMANOIDES ASSOCIES, 48 P. COULEURS, 12,60 €

Dans le précédent album, Basil et Victoria faisaient naufrage. On les retrouve échoués sur une île au large de l'Écosse et partant à la recherche d'un trésor ! Et ce ne sont pas les curieux habitants - ou plutôt habitantes - de cette île qui vont les arrêter... Mais Pearl, une petite fille solitaire aux étranges pouvoirs, ne pourrait-elle pas les aider ? Charme, humour... On retrouve avec plaisir les ingrédients qui ont fait le succès de cette série récompensée à Angoulême en 1993 par le prix du meilleur album. À lire sans hésiter et sans limite d'âge.

C.B.

Les Cœurs solitaires, de Cyril Pedrosa, DUPUIS, 56 P., COUL., 9,80 €

Jean-Paul est un cœur à prendre... depuis trop longtemps. Pas encore sorti de son cocon malgré son âge, étouffé par sa mère, il surprend un jour tout son monde en s'inscrivant à une croisière pour célibataires. Révélé par la poétique série *Ring Circus* scénarisée par David Chauvel, Cyril Pedrosa a choisi cette fois de réaliser seul cette chronique douce amère d'un cœur solitaire qui cherche l'amour et va trouver la liberté. Un scénario tout en petites touches et un dessin d'une grande sensibilité.

THL

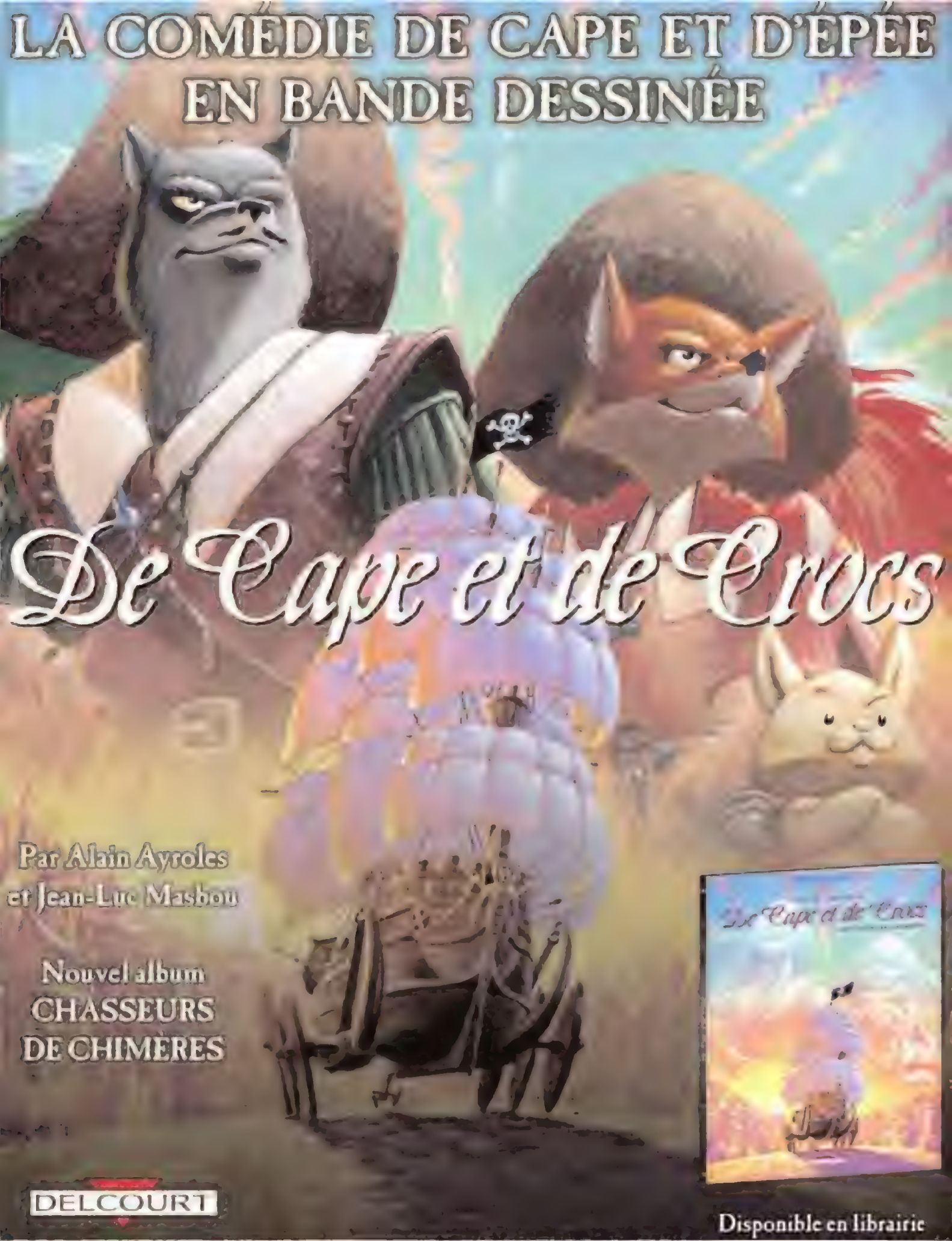
Les Voisins du 109, T.1, Vendredi, de Coyote et Nini Bombardier, LOMBARD, 48 P., COUL., 9,80 €

Nouvelle recrue du Lombard, Coyote revient avec son nouveau projet,

«De Cape et de Crocs» de Ayrolles & Masbou

DE CAPE ET DE CROCS T.7 «CHASSEURS DE CHIMÈRES» (PLANCHE 2)

LA COMÉDIE DE CAPE ET D'ÉPÉE EN BANDE DESSINÉE



De Cape et de Crocs

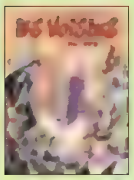
Par Alain Ayroles
et Jean-Luc Masbou

Nouvel album
CHASSEURS
DE CHIMÈRES

DELCOURT

Disponible en librairie

zoom bd



en collaboration avec la scénariste Nini Bombardier. Apparus pour la première fois dans *Fluide*, Les Voisins sont les habitants singuliers d'un immeuble de banlieue. Un couple gothique, de vieux hippies, un artiste homosexuel... autant de personnages qui se côtoient malgré eux et malgré tout. L'histoire se déroule sur 3 jours, ce «Vendredi» est le premier volume du triptyque.

O.P.

Seuls T.1, de Vehlmann et Gazzotti, DUPUIS, 56 P. COULEURS, 8,50 €

Bruno Gazzotti peut donc enfin échapper à *Soda* ! Et pour fêter cette nouvelle, il met son talent de dessinateur au service d'une histoire de l'excellent Fabien Vehlmann (*Green Manor*, *Le marquis d'Anaon*). Une histoire d'anticipation où cinq gamins se réveillent un beau matin dans une ville entièrement désertée par ses habitants. Il ne leur reste plus alors qu'à explorer la cité pour tenter de résoudre l'angoissant mystère.

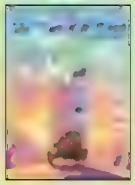
THL

Je suis Légion, T.2, «Vlad», de Nury et Cassaday, HUMANOIDES ASSOCIES, 54 P., COULEURS, 12,60 €

En 1942, alors que la puissance Nazi est plus que jamais menaçante, une jeune roumaine, Ana Anslea, fait l'objet d'enjeux qui pourraient déterminer l'issue de la guerre. Commandité par le pouvoir allemand, le projet «Légion» consiste à inoculer le sang d'Ana à des soldats qui, dès lors, se retrouvent sous la volonté de la fillette. Intrigue complexe et dimension fantastique approfondie, ce 2e tome confirme *Je suis Légion* comme une série captivante.

O.P.

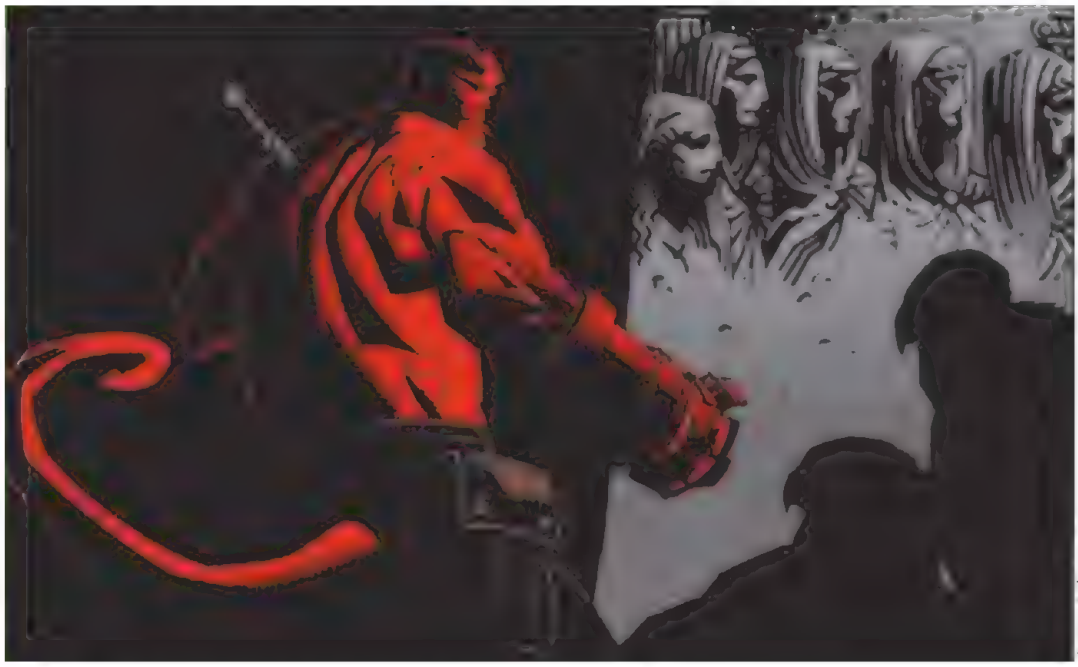
De cape et de crocs, T.7, de Ayroles et Masbou, DELCOURT, 48 P. COULEURS, 12,90 €



Où l'on retrouve Armand Raynalde de Maupertuis et Don Lope de Villalobos y Sangrin sur la lune, à la recherche du maître d'armes. Le vers facile et la rime riche, nos deux héros s'élancent vers la face cachée de l'astre de la nuit pour affronter des chimères. Pour peu que l'on soit réceptif à la douce folie et à l'absurde qui habitent

Mike Mignola, monstre sacré des comics

Mignola, auteur du fameux et peu commode Hellboy, est invité aux Rencontres internationales d'Angoulême. Au même titre que Bilal ou Ralf König, il nous fera part de son expérience. Révélé au grand public en 2004 par le film «Hellboy», il est considéré aux États-Unis comme l'un des plus grands auteurs de comics. Sous le feu de l'actualité avec la parution du tome 3 de «B.P.R.D.», il ne pouvait retourner à New York sans répondre à quelques-unes de nos questions.



©Mignola / Delcourt

Mike Mignola, connaissiez-vous le festival d'Angoulême avant d'y être invité ?
Ça fait des années que j'entends parler du festival d'Angoulême. Et j'ai même été invité plusieurs fois à y participer. Je pense que le moment est venu pour aller voir ça par moi-même !

Quelle vision avez-vous du marché et des auteurs français ?
J'ai connu les dessinateurs de BD français grâce au magazine *Heavy Metal* qui reprenait des histoires de Moebius et de quelques autres. Mais je n'ai véritablement ouvert les yeux sur cette production que quelques années plus tard, au milieu des années 80, quand j'ai découvert un rayon entier de BD françaises dans une librairie à Toronto.

Vous avez dit que beaucoup de vos influences majeures viennent de la BD non américaine. Quelles sont-elles ?
Je pourrais citer Tardi, Toppi, Hermann, Claire Wendling et Joann Sfar, par exemple. Je dois dire qu'un certain nombre de dessinateurs de BD européens m'a réellement fait une grande impression.

Et de manière plus globale, quels sont les artistes qui vous inspirent ?
Je suis très influencé par les peintres. D'abord, par des artistes contemporains, comme Frank Frazetta et Jeff Jones qui explorent le fantastique. Ou bien encore par N.C. Wyeth, un illustrateur américain de la première moitié du XXe siècle. Plus récemment, j'ai découvert des classiques comme Goya, Van Gogh et Hopper.

Vous adorez dessiner des monstres, vous aimez les contes, le folklore, la mythologie. Quels sont vos auteurs de prédilection ? Les classiques : Edgar Poe, Bram Stoker, H.P. Lovecraft, Mary Shelley, ... ?
J'adore les écrivains de la fin de l'époque victorienne comme M.R. James, Algernon Blackwood, E.F. Benson, John Kendrick Bangs ou Sheridan le Fanu. Tous écrivaient des histoires de fantômes !

Vous dessinez *Hellboy* depuis plus de dix ans et contrairement à beaucoup de comics américains, il n'a pas une parution régulière. Est-ce par manque de temps ou par philosophie que vous préférez une parution plus espacée ?
J'ai toujours su que je ne dessinerais pas suffisamment rapidement pour sortir *Hellboy* sous le format d'un périodique. Mon sentiment, c'est qu'il est tou-

remember
La BD Chinoise
débarque
en force !
XIAO
PAN
www.xiaopan.com

zoom bd

cette série, *De capes et de crocs* est tout simplement en passe de devenir un classique.

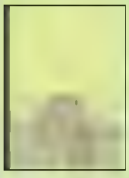
THL

Monstrueuse Parade, de Muriel Blondeau et Philippe Foerster, CASTERMAN, 48 P., COUL., 12,75 €

Miquet et son frère Gus posent bien des problèmes à leurs parents pauvres : l'un, chétif, ne fait rien sinon dessiner, et l'autre a une tête de poisson. Grâce à ce dernier, les deux enfants sont confiés/vendus au Dr Balibar, un montreur de monstres (homme-tronc, siamois...). Comme dans *Freaks* de Tod Browning, la solidarité entre phénomènes de foire révèle l'inhumanité des gens normaux. Un conte tendre et narquois.

O.P.

Clumsy, de Jeffrey Brown, EGO COMME X, 232 P., N&B, 20 €



Jeffrey et Thérésa vivent une relation à distance, et traversent plusieurs fois les États-Unis, du Michigan à la Floride, pour se retrouver, ceci durant une année. Les tourteaux sont jeunes, maladroits, souvent mal à l'aise. Avec justesse, humour et nostalgie, Jeffrey Brown se souvient et parvient à attiser par la même occasion nos propres souvenirs.

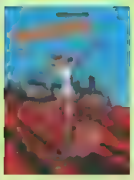
J.F.

Safari plage, de Mawil, SIX PIEDS SOUS TERRE, 80 P., N&B, 13 €

Un lapin échoue sur une plage, il a peur de tout. Il faut dire que l'assaut des vagues, des poules, des méduses et des mouettes ne contribuent pas à faire du lieu une terre hospitalière ! Sa rencontre avec trois jeunes et jolies vacancières aux seins nus change la donne ! Mais pour combien de temps ? Le facétieux Mawil récidive avec un trait et un humour tendre qui n'appartiennent qu'à lui.

J.F.

Demi-course et casquette Motul T.1, de Christophe Gaultier, DUPUIS, 56 P., COULEURS, 9,80 €



Christophe Gaultier (*Le cirque aléatoire*) a été jeune à Châteauroux dans les années 70. On ne peut donc décemment pas lui reprocher de vouloir exorciser ses années terribles en

jours préférable de faire quelque chose correctement plutôt que rapidement. Maintenant, avec Duncan Fegredo qui dessine à ma place, je pense que nous allons pouvoir produire Hellboy plus souvent [Darkness Calls, *l'épisode de* Hellboy *dessiné par Duncan Fegredo sortira en septembre 2006*].

Comment vous est venue l'idée d'un héros aussi imposant et pourtant aussi peu bavard ?
Je dois avouer que la personnalité de Hellboy est en grande partie la mienne. Mais sa force de caractère et son calme lui viennent plutôt de mon père, un ébéniste qui passait beaucoup de temps dans les bois. En tout cas, Hellboy est le seul personnage que je maîtrise parfaitement parce que je sais exactement ce qu'il va dire. Hellboy s'exprime comme moi je m'exprimerais.

Parlons maintenant de la série *B.P.R.D.* Bien qu'elle se déroule dans l'univers *Hellboy*, vous ne la dessinez pas. Qu'est-ce que ça fait de confier ses héros à un autre dessinateur ?
C'est un peu effrayant et très excitant. Je suis très difficile sur le choix de mes collaborateurs et j'ai senti que John Arcudi était la bonne personne pour conserver à la fois l'horreur et l'humour teinté d'ironie qui caractérisent *B.P.R.D.* Il est bien meilleur que moi sur certaines choses et nous travaillons parfaitement ensemble. Je pense que la série est entre de très bonnes mains.

Vous avez participé au dessin animé *Atlantis* comme conseiller artistique, car les studios Disney avaient choisi pour ce film de s'inspirer fortement de votre style. Parlez-nous de cette expérience. Etes-vous prêt à refaire quelque chose dans l'animation ?
J'ai adoré travailler sur le film *Atlantis*. C'était très intéressant. Je n'ai pas passé beaucoup de temps dessus et finalement je n'ai pas fait énormément de choses, mais c'était une bonne expérience, la possibilité de pénétrer un monde complètement différent de celui des comics. J'ai adoré faire des études de personnage pour l'animation et il n'est pas impossible que je m'investisse plus dans cette voie un jour prochain. Mais aujourd'hui je me concentre surtout sur les comics.

Etes-vous satisfait du résultat du film *Hellboy* ? Avez-vous participé au script de *Hellboy 2* ?
J'ai vraiment fait confiance au réalisateur, Guillermo del Toro, mais j'ai quand même donné mon avis sur le script. Je ferai de même pour *Hellboy 2*. Après le premier qui comportait des monstres à la Lovecraft, des nazis et des scientifiques fous, ce deuxième épisode sera plus «classique», plus proche des contes, du folklore irlandais ou japonais.

B.P.R.D.

Vous qui êtes proche de Frank Miller, qu'avez-vous pensé de l'adaptation de sa BD, *Sin City*, en film ?
Le film *Sin City* ne m'a pas vraiment convaincu. Je ne suis pas partisan d'une adaptation aussi fidèle d'une BD.

Vous avez dit que vous dessiniez de plus en plus lentement. Imaginez-vous ne plus dessiner pour vous concentrer sur les scénarios ?
Je ne pourrai jamais complètement arrêter de dessiner, mais il est vrai qu'aujourd'hui j'écris énormément pour d'autres. Ça me permet de me libérer du temps pour pratiquer le dessin, pour la première fois depuis de nombreuses années. J'entends par là un dessin sans but, qui ne raconte pas une histoire. Juste pour le plaisir.

Souhaitez-vous aborder des thèmes qui ne soient pas du fantastique ? Si oui, lesquels ? Avez-vous des projets dans ce sens ?
Je suis très heureux de continuer à travailler sur l'étrange et le surnaturel. Je ne m'en lasse pas et j'ai encore une tonne d'idées à creuser dans cette veine.

Quels sont vos projets pour 2006 ?
Je vais continuer à écrire *Hellboy* et à coécrire *B.P.R.D.* et j'espère annoncer avant la fin de l'année d'autres projets liés à l'univers *Hellboy*. Parallèlement, je coécris et j'illustre un roman de vampires avec Christopher Golden (qui a écrit les deux premiers romans *Hellboy*) et ça me plaît beaucoup. C'est une histoire que j'ai imaginée il y a plusieurs années et que nous allons bientôt commencer. Elle sera publiée par Bantam Books à l'automne 2007.

RÉALISÉ PAR THIERRY LEMAIRE

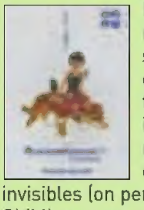
Gagnez 10 albums de B.P.R.D. sur wwww.zoolemag.com !

B.P.R.D.
T.3 : LE FLÉAU DES GRENOUILLES
MIKE MIGNOLA (SCÉNARIO)
GUY DAVIS (DESSIN)
152 P. COULEURS
DELCOURT 12,90 €

racontant sa vie. Les petits gilets sans manches et les pantalons pattes d'eph côtoient la mort de Claude François et même un vélo créé par Jacques Anquetil. Une plongée dans l'Histoire et dans la tête d'un garçon de dix ans qui n'a pas encore tout à fait la classe américaine.

THL

Hanashippanashi, T.1, de Igarashi Daisuké, SAKKA, 300 P., N&B, 10,95 €



Parfois le manga n'est que pure poésie, se met à l'écoute des drôles de mystères de la nature, et invite les enfants à nous servir de guides dans ces mondes invisibles (on pense aux productions Ghibli, ou au magnifique *Mari Iyagi*). *Hanashippanashi* est dans cette ligne merveilleuse, mais ose une certaine cruauté que s'interdirait un Miyazaki : 23 petites histoires intemporelles, un volume à offrir si on hésite entre un talisman ou un microscope.

B.J.

Kirihito, T.1 à 3, de Tezuka Osamu, DELCOURT, 226 P., N&B, 7,5 €

Les éditeurs français continuent de nous déverser l'intégralité du patrimoine Tezuka après des décennies d'ignorance - et tant mieux pour le

docteur Kirihito, jeune médecin ambitieux confronté à une maladie qui le transforme en chien, dans un village d'une île reculée de l'archipel du Japon. Le génie du premier tome, outre le mélange d'une écriture très adulte et d'un trait souvent enfantin, est de poser plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Et quand la suite arrive, l'intrigue se complexifie, passe par Taïwan et l'Afrique du Sud pour revenir à Tokyo au cœur de la guilde des médecins...

B.J.

Keishicho 24, T. 2, de Ohwada Hideki, KUROKAWA, 200 P. N&B + 4 P. COUL., 6,50€

Parmi les nombreuses productions de Kurokawa pour le public ado, il en est une particulièrement déjantée qui parodie les fantasmes de tous ordres (violence gratuite, sexe, déguisements...) et dont l'intrigue - un commissariat de police abrite une «brigade de la mort» de super-agents - sert de prétexte à la fantaisie débridée du mangaka, garante de la suite de cette série en 6 volumes.

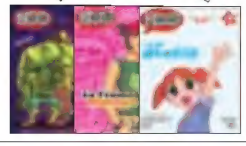
B.J.

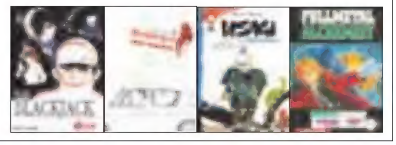
Collector Avant de devenir le premier culturel BD gratuit, ZOO était en vente en kiosques au prix de 1,90 €

OFFRE SPÉCIALE FESTIVAL D'ANGOULÊME

Les numéros 1 à 5 de ZOO* au prix de 8 € seulement ! + en cadeau les 3 premiers numéros gratuits et un très bon manga au choix !!!

* info : 06 60 91 25 29





Venez nous rejoindre sur le stand PANINI COMICS pour récupérer votre CADEAU* !

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE TÉLÉPHONE (facultatif)

Connaissez-vous les parutions PANINI COMICS ? ☐ OUI ☐ NON

Quel type de produits PANINI COMICS achetez-vous le plus souvent ? ☐ COMICS ☐ MANGAS

Où achetez-vous le plus souvent ces produits ? ☐ KIOSQUES ☐ LIBRAIRIES

*Sur présentation de ce coupon préalablement rempli, dans l'espace vous remettre un cadeau, un jeu de cartes MARVEL dans la limite des stocks disponibles, opération valable du jeudi 26 au samedi 28 janvier 2006 inclus.

Julie et Auguste
Julie, si tu te voyais toute pimbêche! Lâche un peu ton blog! Y'a pas que Internet dans la vie!
Y'a aussi la magie!
C'est l'heure de la pause
J'vais te montrer un tour qui va te scier en deux.
Aaattention! 1... 2...
Et hop! V'la l'travail!
Avoue que ça t'épate!
Comment tu trouves ?
Je suis stupéfiée: c'est totalement hallucinant ton tour Auguste.
Tu ne pourras pas dire que je ne me mets pas en quatre pour te divertir sainement.
Vraiment Génial... Bon, je peux retourner à mon ordi?
"Vraiment génial" tu parles! Elle n'a même pas regardé. Elle s'en tape complètement.
pff
Il me fait perdre mon temps.
Je n'sais plus quoi faire pour la faire décrocher d'Internet

200 dépositaires en France !

À ANGOULÊME : GARE, HÔTEL DE VILLE (ESPACE PRESSE), CNBDI, ESPACE FRANQUIN (ACCUEIL ET RENCONTRES INTERNATIONALES), MAISON DES AUTEURS, GALERIES LAFAYETTE (STAND EMMANUEL PROUST), PLACE ST MARTIAL (STAND PAQUET), LIBRAIRIE PRIVAT ET LES BARS DU CENTRE VILLE... **EN LIBRAIRIES ET AUTRES LIEUX DE LA RÉGION PARISIENNE :** LES ENFANTS D'ICARE, UNIVERS BD, MANGATEC JUSSIEU, PULP'S COMICS, BOULINIER, ATOMIC CLUB, BD NET, MRK MANGARAKE, MANGATEK GONCOURT, MYTH & MAGIC, IMAGIGRAPH, LIBRALIRE, ARBRE A LETTRE BASTILLE, ARBRE À LETTRES 14°, LIBRAIRIE DES DAMES, L'ATELIER D'EN FACE, TONKAM, TEMPS LIBRE, LA FOURMI (BAR), LES MOTS BLEUS, LA COMÈTE DE CARTHAGE, GALERIE FRÉDÉRIC BOSSER, GALERIE 9° ART, L'ENCRE DE CHINE, COMPTOIR DES MOTS, BATIGNOLLES ET CIE, SUPER HÉROS, OPÉRA BD, LIBRAIRIE NATION, LA MANŒUVRE, BULLES DE SALON 15°, PALAIS DE TOKYO, DDB, COLORADO (BOULOGNE), PLANÈTE 103 (BOULOGNE), ZENITH (BOULOGNE), TBWA (BOULOGNE), CARAT (LA DÉFENSE), BULLES DE SALON (LEVALLOIS), MILLEPAGES (VINCENNES), FOLIE D'ENCRE (MONTREUIL), PLANÈTE 33 (VERSAILLES), LA BOUTEILLE À L'ENCRE (COURBEVOIE)... **LIBRAIRIES ALBUM :** ALBUM PARIS, ALBUM BERCY VILLAGE, ALBUM COMICS (PARIS), ALBUM LAFAYETTE (PARIS), ALBUM MANGA (PARIS), ALBUM PRINCE (PARIS), ALBUM BELLE EPINE, ALBUM VAL D'EUROPE, ALBUM VELIZY, **FNAC :** FNAC SAINT LAZARE, FNAC TERNES, FNAC LA DEFENSE, FNAC BOULOGNE, FNAC CRETEIL, FNAC EVRY, FNAC NOISY, **ECOLES :** ESRA, FEMIS, ESAT, PARIS 6 JUSSIEU, PARIS 1 TOLBIAC, PARIS 3 CENSIER, IEP, BEAUX ARTS, ARTS DÉCO, GOBELINS... **LIBRAIRIES PROVINCE :** LE TALON D'ACHILLE (MONTLUÇON), CULTURE BD (RODEZ), GRAINE DE HÉROS (AIX-EN-PROVENCE), LIBRAIRIE DU PALAIS (ARLES), UNIVERS BD (CAEN), GREFINE (LA ROCHELLE), MILLE SABORDS (LA ROCHELLE), LIBRAIRIX (BOURGES), PLANÈTE BD (DIJON), COCONUTS (PÉRIGUEUX), CART BD (BESANÇON), DYNAMIC 26 (VALENCE), LA LICORNE (VALENCE), L'ÎLE AU TRÉSOR (VERNON), BD FLASH (CHARTRES), DITES 33 (QUIMPER), EXCALIBULLE (BREST), ARCADE (TOULOUSE), ATMOSPHERES (TOULOUSE), BD FUGUE CAFÉ (BORDEAUX), BÉDÉLIRE (BORDEAUX), OSCAR HIBOU (BORDEAUX), AZIMUTS (MONTPELLIER), BÉDÉLIRE (TOURS), AUX ZÉLÉES (GRENOBLE), COLLINES (GRENOBLE), MOMIE FOLIE (GRENOBLE), LES BULLES DE VIENNE (VIENNE), DES BULLES ET DES HOMMES (ST-ETIENNE), INTERLUDE (LE PUY-EN-VELAY), ALADIN (NANTES), STORY (NANTES), KAOBANG (STRASBOURG), LA RÉSERVE À BULLES (MARSEILLE), LEGEND BD (ORLÉANS), BD BULLE (AGEN), LE YÉTI (CHOLET), CHAMP LIBRE (CHERBOURG), BÉDÉRAMA (REIMS), VITAMINE C (REIMS), LA PARENTHESE (NANCY), AUX AMIS DE LA BD (VANNES), CD BULLES (METZ), BD FUGUE CAFÉ (LILLE), FOLLE IMAGE (LILLE), AVENTURES BD (DUNKERQUE), MAISON DE LA BD (CREIL), LA PASSAGE (AVIGNON), CAP NORD (ARRAS), ESPRIT BD (CLERMONT-FERRAND), BACHI-BOUZOUK (PAU), GRIBOUILLE (BAYONNE), L'ILL LETTRÉ (MULHOUSE), LE BOULEVARD DE LA BD (LYON), BD FUGUE CAFÉ (LYON), BULLE (LE MANS), BD FIX (CHAMBÉRY), BD FUGUE CAFÉ (ANNECY), 9ÈME QUAI (ANNECY), BDVORE (SALLANCHES), AU GRAND NULLE PART (ROUEN), LABEL BULLES (LE HAVRE), LA RÉSERVE À BULLES (MARSEILLE), KAOBANG (STRASBOURG), L'HYDRAGON (NIORT), BULLES EN STOCK (AMIENS), JAUNE & NOIR (CASTRES), BULLES D'ENCRE (POITIERS), BD RÊVE (LIMOGES), LA PIEUVRE (AUXERRE), AGORA INTERMARCHÉ (MELHAC)... **LIBRAIRIES ALBUM PROVINCE :** ALBUM AIX EN PROVENCE, ALBUM BORDEAUX MERIADECK, ALBUM LILLE, ALBUM LYON, ALBUM MARSEILLE, ALBUM MONTPELLIER, ALBUM NANTES POMMERAIE, ALBUM NICE, ALBUM NICE CAP 3000, ALBUM RENNES NORD, ALBUM RENNES SUD, ALBUM SAINT BRIEUC, ALBUM SAINT NAZAIRE, ALBUM SAINT QUENTIN, ALBUM STRASBOURG, ALBUM TOULOUSE, **FNAC PROVINCE :** FNAC LYON BELLECOUR, FNAC LYON PART DIEU, FNAC BORDEAUX, FNAC MARSEILLE, FNAC NIMES, FNAC STRASBOURG, FNAC TOULON, **ESPACES CULTURELS LECLERC :** CARCASSONNE, RODEZ, PLERIN, LANNION, QUIMPER, ROQUES SUR GARONNE, BLAGNAC, SAINT ORENS DE GAMEVILLE, AUCH, SAINT MEDARD EN JALLES, LANGON, SAINTE EULALIE, SAINT AUNES, RENNES CLEUNAY, NANTES, BASSE GOULAINE, PORNIC, GUERANDE, REZE, ORVAULT, SAINT HERBLAIN, OLIVET, GAP, HAUCONCOURT, MAIZIERES LES METZ, PAU, ANGLET, IBOS TARBES, SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, NIORT, MONTAUBAN, LA ROCHE SUR YON, MOISSELLES...

Et s'il n'en reste plus chez eux, il en restera encore sur ...

www.zoolemag.com

Tout le magazine en ligne* et toujours des albums, mangas ou DVD à gagner sur le site : cliquez sur «concours», répondez au questionnaire et le tour est joué !

*Si vous disposez du logiciel Acrobat Reader

LE HEROS DISPARU ETAIT DEVENU UN MYTHE. VINGT ANS PLUS TARD, IL REDEVIENT REALITE ET RESURGIT POUR SAUVER L'UNIVERS...
EDITION COLLECTOR 5 DVD • VF & VOSTF • 13 EPISODES & EDITION STANDARD 4 DVD
SPACE PIRATE
CAPTAIN HERLOCK
OUTSIDE LEGEND

FULLMETAL ALCHEMIST
Pour chaque chose reçue Il Faut en Abandonner une de même valeur...
10 DVD : 51 EPISODES • VF & VOSTF
5 VOLUMES DISPONIBLES

LA SERIE HIP-HOP QUI TRANCHE AVEC LE PASSE
SAMURAI CHAMPLOO
サムライチャンプルー
2 BOX COLLECTOR • 6 DVD • 26 EPISODES • VF & VOSTF & EDITION STANDARD

Paranoia Agent
AVEZ-VOUS RAISON D'AVOIR PEUR ?
BOX PRESTIGE • 5 DVD • 13 EPISODES • VF & VOSTF & EDITION STANDARD
LE MEILLEUR DU MANGA & DE LA JAPANIMATION DEPUIS 1996
RETROUVEZ L'ACTUALITE DE NOS SORTIES DVD SUR NOTRE SITE INTERNET : www.dybex.com